

Table des matières

Sigles et Acronymes	3
Introduction	4
I. Approche methodologique	6
1.1. La demarche et les outils utilises	6
1.2. Les principales difficultes rencontrees dans la conduite du processus	10
II. Presentation de la communaute rurale	12
2.1 Milieu physique	12
2.3 Zonage	15
III. Bilan diagnostic	16
3.1 Analyse par secteur	16
3.2 Analyse de la dynamique communautaire	28
3.3 Diagnostic institutionnel du conseil rural	32
3.4 Les services deconcentres et decentralises (cadl, sous prefet)	33
IV. Planifications des actions de developpement	36
V. Les strategies de mise en œuvre	59
Plan d'investissement local	60
Plan d'investissement annuel	70

SIGLES ET ACRONYMES

ARD	: Agence Régionale de Développement
ASC	: Association Sportive et Culturelle / Agent de Santé Communautaire
ASCOM	: Assistant Communautaire
ASUFOR	: Association des Usagers du forage
CADL	: Centre d'Appui au Développement Local
CC	: Cadre de Concertation
C.E.M	: Collège d'Enseignement Moyen
CERP	: Centre d'Expansion Rurale Polyvalent
CLCOP	: Cadre Local de Concertation des Organisations de Producteurs
CR	: Communauté Rurale / Conseil Rural
DER	: Direction de l'Expansion Rurale
DCES	: Direction de la Construction et de l'Equipe ment Scolaires
DIEM	: Division des Infrastructures, des Equipements et de la Maintenance
GIE	: Groupement d'Intérêt Economique
GPF	: Groupement de Promotion Féminine
ICP	: Infirmier Chef de Poste
IDEN	: Inspection Départementale de l'Education Nationale
OCB	: Organisation Communautaire de Base
OCC	: Oumar Cissé et Compagnie
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PAP	: Programme d'Actions Prioritaires
PCR	: Président du Conseil Rural
PIA	: Plan d'Investissement Annuel
PIL	: Plan d'Investissement Local
PLD	: Plan Local de Développement
PNDL	: Programme National de Développement Local
PPFS	: Projet de Protection des Forêts du Sud
UNICEF	: United Nations Information Children Education Fund

INTRODUCTION

La décentralisation, en tant que «système d'organisation des structures administratives de l'Etat qui accorde des pouvoirs de décision et de gestion à des organes autonomes régionaux ou locaux», a été initiée au Sénégal pendant la période coloniale à travers l'institution de certaines communes, puis leur extension, et le renforcement de leur statut.

A son accession à l'indépendance, le Sénégal a maintenu l'option de la décentralisation par l'orientation imprimée aux premiers plans de développement économique et social et la création de structures nouvelles pour la promotion du développement et notamment de l'économie rurale. A cet effet, La loi 72-25 du 19 Avril 1972 portant création des communautés rurales, installa la décentralisation en milieu rural. La création de ces collectivités locales résulte d'un processus de réflexion - expérimentation à travers certains « terroirs tests» créés à cet effet.

L'application de cette réforme de l'administration territoriale et locale qui a démarré dans la région de Thiès en 1972 n'a atteint celle de Ziguinchor qu'en 1978.

Un premier approfondissement de cette réforme est intervenu en 1990. Il renforce les pouvoirs du Président du Conseil Rural (PCR), qui devient ainsi l'ordonnateur du budget de la communauté rurale à la place du Sous-Préfet.

En 1996 (lois 96-06 et 96 -07 du 22 mars) la politique de décentralisation connaît un nouvel essor avec l'érection de la Région en collectivité locale, la création de communes d'arrondissement et surtout en ce qui concerne la collectivité locale de base, le transfert de 9 domaines de compétences à la communauté rurale dont **la planification**. Dès lors, la collectivité locale a entre autres missions, la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, éducatif, social et culturel.

La planification locale comme processus consistant à impulser et à organiser le développement à l'échelle locale est donc du ressort des collectivités locales et des communautés de base. Elle traduit les aspirations et les besoins des populations tout en prenant en compte les grandes orientations nationales, régionales et sectorielles. Ce processus permet de définir les orientations et les objectifs, d'identifier les priorités de développement et de déterminer les conditions et les moyens d'atteinte de ces objectifs (mobilisation sociale, mobilisation des moyens financiers, organisation institutionnelle...) La planification locale se définit enfin comme la construction d'une vision commune et concertée entre les acteurs concernés en vue de la définition et la réalisation, dans un temps et un espace donnés, d'objectifs communs et négociés Elle doit à présent se développer dans une logique non simplement de participation mais de responsabilisation des acteurs locaux.

Le Plan Local de Développement est, avant tout :

- un prétexte pour impulser un véritable dialogue social à l'échelle d'un territoire,
- un tableau de bord qui permet de visualiser l'ensemble des orientations stratégiques de développement de la collectivité locale.

L'élaboration d'un PLD doit ainsi s'inscrire dans un processus de dialogue social et de mise en place d'espaces de concertation fonctionnels entre les différents acteurs locaux sur les enjeux du développement de leur territoire.

Même si la planification est un domaine transféré de l'Etat aux collectivités décentralisées, les élus des communautés rurales ne devraient pas l'exercer seuls mais plutôt essayer d'y associer la société civile dans toute sa diversité. Cette ouverture permettrait au Conseil Rural de jouer pleinement son rôle : celui du pilotage, de la mise en cohérence de la réflexion stratégique dans un processus de planification et surtout de la mobilisation des citoyens.

La nécessité d'une mobilisation et d'une implication de l'ensemble des acteurs d'un territoire dans la réflexion sur les stratégies de son développement n'en est que plus réelle.

Toute la population doit donc être impliquée dans les processus de planification et de mise en œuvre du développement local. Ce dernier peut être compris comme un processus (i) de création (production) ; (ii) de rétention (appropriation), et (iii) de redistribution (partage équitable) des richesses sur un territoire. Ce processus de développement s'articule autour de trois dimensions (l'espace, le temps, les acteurs) et permet à la population du territoire concerné, de résoudre progressivement ses problèmes et de réaliser ses ambitions dans les domaines économique, social, culturel et environnemental par la participation active, individuelle et collective de l'ensemble des citoyens. C'est aussi l'ensemble des actions et initiatives concernant à l'amélioration durable des conditions de vie des populations organisées dans un espace géographique déterminé. Dans cette logique, une démarche ascendante est la mieux indiquée pour impliquer et mobiliser l'ensemble des acteurs. Ce type de démarche présente l'avantage de promouvoir la démocratie locale et de clarifier le rôle et les responsabilités de tous dans le développement de la collectivité. Le présent PLD s'articule autour de trois axes principaux :

- ❑ la situation de référence au moment de la réactualisation ;
- ❑ l'analyse des conditions de base du territoire communautaire notamment les potentialités et les contraintes économiques, institutionnels, socioculturels, et écologiques (bilan diagnostic) ;
- ❑ l'identification des actions pouvant lever les contraintes et valoriser les potentialités.

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.1. LA DEMARCHE ET LES OUTILS UTILISES

L'opérateur OCC a entrepris l'élaboration des documents de planification de la communauté rurale de Balingore en adoptant une démarche participative. Elle repose sur les principes suivants :

- ❑ une réelle maîtrise locale : il est désormais clair que pour la conception et la mise en œuvre d'un programme local de développement, la maîtrise d'ouvrage doit être assurée par les populations concernées ;
- ❑ la responsabilité : elle doit être déterminée pour chaque intervenant. Ce principe renforce la transparence et la bonne gestion du processus ;
- ❑ la concertation pour que tous les acteurs soient associés à l'analyse des problèmes, à la définition des priorités, à la détermination des modalités d'exécution ;
- ❑ la représentation de toutes les catégories sociales de la population notamment des minorités et le genre, pour l'équité de l'exercice ;
- ❑ la promotion des capacités locales, dans le cadre de l'animation spatiale pour rendre les populations locales aptes à identifier les contraintes, à mettre en œuvre des solutions dimensionnées à leurs capacités. De même, les animateurs relais issus du milieu et ayant un itinéraire adéquat, sont mieux indiqués pour la production des données et l'interprétation des réalités socio – économiques.

A partir des principes ci- dessus résumés la démarche méthodologique a nécessité les étapes suivantes :

1.1.1. Rencontre de prise de contact

C'est la première activité réalisée dans la mise en œuvre du processus de planification dans la communauté rurale. Cette rencontre a permis à l'opérateur et aux acteurs locaux d'échanger sur le processus à dérouler, l'organisation du travail et le dispositif à mettre en place. La prise de contact a été par ailleurs une occasion pour clarifier les rôles et responsabilités de chacune des parties prenantes dans le processus d'élaboration des PLD.

L'occasion a été saisie pour dégager le profil des animateurs que l'opérateur va recruter dans les villages et préparer la journée de lancement du processus de planification dans la communauté rurale.

1.1.2. Atelier de lancement du processus

Le processus de réactualisation du PLD a été officiellement lancé à l'occasion de cet atelier, en présence du Chef du CADL de Tendouck, représentant le Sous Préfet et de tous les acteurs de la communauté rurale.

Cette activité a consisté à informer les populations et leurs partenaires sur les objectifs et la démarche d'intervention ainsi qu'à sensibiliser les populations sur les enjeux de la planification. Elle a permis de: présenter une note d'information sur le processus à lancer, la

méthodologie de travail proposée et les animateurs locaux recrutés par le Groupe OCC. La réunion de lancement a été un moment fort d'échanges entre les acteurs locaux, le cabinet OCC et l'A.R.D. de Ziguinchor.

1.1.3. Pré – diagnostic

C'est une étape de collecte de données secondaires sur la communauté rurale. Le pré – diagnostic a permis à l'opérateur OCC de connaître la communauté rurale, zone de sa mission avant de démarrer le travail de diagnostic participatif, à travers une revue des documents disponibles.

▣ La nature des informations collectées

Les informations collectées portent sur la situation socio économique de la communauté rurale de Balingore. Ainsi, cette étape a permis de réactualiser les données socio économiques et d'élaborer une vision globale de la communauté rurale aux plans physique et humain.

▣ Les sources d'information

Les sources d'information sont variées, mais l'ancien plan local de développement et les plans sectoriels constituent les principaux documents consultés par l'équipe de l'opérateur. A côté de ces documents de planification, d'autres documents ont été recueillis. Il s'agit des rapports produits par les services déconcentrés de l'Etat (Service de la statistique, IDEN de Bignona, Région Médicale, Service des Pêches etc.) et les structures d'appui au développement.

Ces données ont été complétées par des enquêtes de terrain qui ont servi à l'établissement de la situation de référence de la communauté rurale.

1.1.4. Choix et formation des animateurs

Après le lancement du processus, un choix d'animateurs relais a été opéré suivant les trois (3) zones identifiées pour le diagnostic. Dès lors, une mise à niveau de ces derniers sur les techniques d'animation selon une approche participative, s'imposait.

Ainsi, un atelier d'échange de deux (2) jours a été organisé à Diégoune (pour les cinq CR de l'arrondissement de Tendouck). L'objectif est d'arriver à une compréhension commune de la méthodologie adoptée et des outils de diagnostic et de planification proposés.

Cet atelier a permis aux participants de partager sur :

- l'animation.
- les attitudes et comportements de l'animateur,
- et les outils de diagnostic et de planification dans un esprit de promotion de la paix.

L'atelier vise aussi à doter la communauté rurale de ressources humaines locales capables de faciliter la mobilisation et l'animation villageoise tout au long du processus de planification.

La formation s'est basée sur les méthodes andragogiques en partant de l'expérience de l'apprenant pour bâtir une connaissance avec des jeux de rôles et des questions/réponses.

1.1.5. Restitution du pré - diagnostic

Il s'agissait de présenter aux acteurs locaux, les résultats du pré - diagnostic. Ainsi, la synthèse des informations recueillies a été amendée et validée. Le zonage de la communauté rurale a également été validé lors de cette séance.

Au terme de cet atelier, des éléments à prendre en compte pour le diagnostic interne ont été soulevés par les participants.

1.1.6. Diagnostic interne

Le diagnostic interne s'est effectué avec l'appui des animateurs relais et la facilitation de l'équipe de l'opérateur. Ainsi, un atelier de diagnostic de deux (2) a été organisé dans chacun des villages de la communauté rurale.

Cette étape de diagnostic a permis aux populations de dégager les principales contraintes au développement de la communauté rurale de Balingore ainsi que les potentialités et solutions envisageables. De même, elle a aidé à établir un cadre d'analyse sociale et économique de la communauté rurale fait par ses propres populations.

On peut noter que chaque atelier a vu la participation de toutes les composantes sociales du village (jeunes, femmes, adultes, chef de village, conseillers, représentants d'organisations paysannes, représentantes de GPF, chefs religieux, enseignants, personnels de santé etc.).

La mise en œuvre de l'animation territoriale s'est effectuée en deux phases selon une démarche ascendante : l'animation villageoise et la synthèse au niveau communautaire. Les outils utilisés sont les suivants :

A. La Carte des ressources

Elle a permis de connaître la communauté rurale sur la base de ses ressources. La carte inclue les infrastructures, l'occupation des sols ou leur destination et les zones agro écologiques.

B. Le Diagramme de Venn

Il fait ressortir l'importance des acteurs locaux et mécanismes de gouvernance, met au clair les secteurs ayant une influence sur la prise de décision et identifie les conflits potentiels entre groupes d'intérêt.

Le diagramme de Venn permet également de repérer les relations entre organisations locales et celles existant au-delà du niveau communautaire.

C. Le Calendrier saisonnier

Le but est d'analyser les changements d'activités au cours de l'année et d'observer la charge de travail en fonction des saisons ou les fluctuations des revenus au cours de l'année

D. La fiche des atouts et contraintes

Elle a permis aux populations des différents villages de la communauté rurale de dégager les atouts de chaque secteur et les principales contraintes auxquelles elles sont confrontées

E. La Grille d'analyse des problèmes et solutions

Cet outil est utilisé pour analyser les contraintes déjà identifiées afin d'en déterminer les causes et effets induits, et de proposer des solutions.

A côté de ces outils classiques de diagnostic participatif, des outils d'analyse et de réduction des conflits ont été utilisés.

F. Le cadre du conflit

Il s'agit de localiser dans l'espace les conflits existants dans la communauté rurale, d'identifier les parties impliquées dans le conflit et les thèmes conflictuels et positions.

G. L'arbre du conflit

Il a permis d'analyser les conflits identifiés à l'aide du cadre, afin d'en déterminer les causes, les effets et de proposer des solutions.

H. La chronologie du conflit

C'est un instrument très simple qui permet d'établir une liste des faits et événements importants d'un conflit, tels qu'ils se sont succédé dans le temps. Il peut inclure des affrontements armés, des campagnes de recrutement de combattants, des actions de propagande politique, des expulsions de populations, des famines, des initiatives de paix, etc. Le tableau chronologique reflète la perception subjective du conflit par le groupe questionné.

I. La matrice « Do No Harm »

C'est un outil de planification qui, à partir de l'analyse hypothétique des effets des projets, permet de prévenir des conflits potentiels liés à la mise en œuvre de ces mêmes projets.

1.1.7. Restitution du diagnostic interne

Il s'agissait de présenter à l'ensemble des acteurs concernés les résultats de l'auto diagnostic au niveau des villages. Cette restitution a été une instance où l'ensemble des propositions concertées des acteurs a été validé.

1.1.8. Priorisation

Après la phase de diagnostic, les idées de solutions proposées par les populations ont été transformées en actions de développement qui n'étaient pas précises et cohérentes. Ainsi un atelier de reformulation des activités a été tenu avec l'appui du Cadre de Concertation. Cet atelier a permis, non seulement de reformuler toutes les activités retenues au niveau des villages mais aussi de procéder à des choix prioritaires.

La phase de priorisation des activités a permis au Cadre de Concertation de mieux quantifier les activités, définir les objectifs, préciser la localisation des activités et les acteurs susceptibles de les porter. Ce travail s'est fait par secteur ou domaine et a eu comme résultat, l'élaboration sous forme de tableau d'un Programme d'Actions Prioritaires (PAP).

1.1.9. Planification des actions

L'élaboration du PIL et du PIA a été l'étape de planification de toutes les activités retenues comme prioritaires par les populations. Elle a été un moment de communion et d'échange entre les différents acteurs de la communauté rurale de Balingore. Elle a permis aux uns et autres (élus, chefs de villages, femmes, jeunes etc.) de se prononcer sur la période

favorable pour réaliser telle ou telle action en tenant compte de son coût et de sa durée d'exécution probable.

Le Plan d'Investissement Local correspond au premier programme triennal d'investissement et d'actions locales.

Déterminé à partir du PAP, il met en avant les critères de sélection suivants : l'urgence, la faisabilité, l'effet potentiel de l'Investissement, la capacité de mobilisation des ressources internes (contrepartie) et d'impulsion de la cohésion sociale autour du projet.

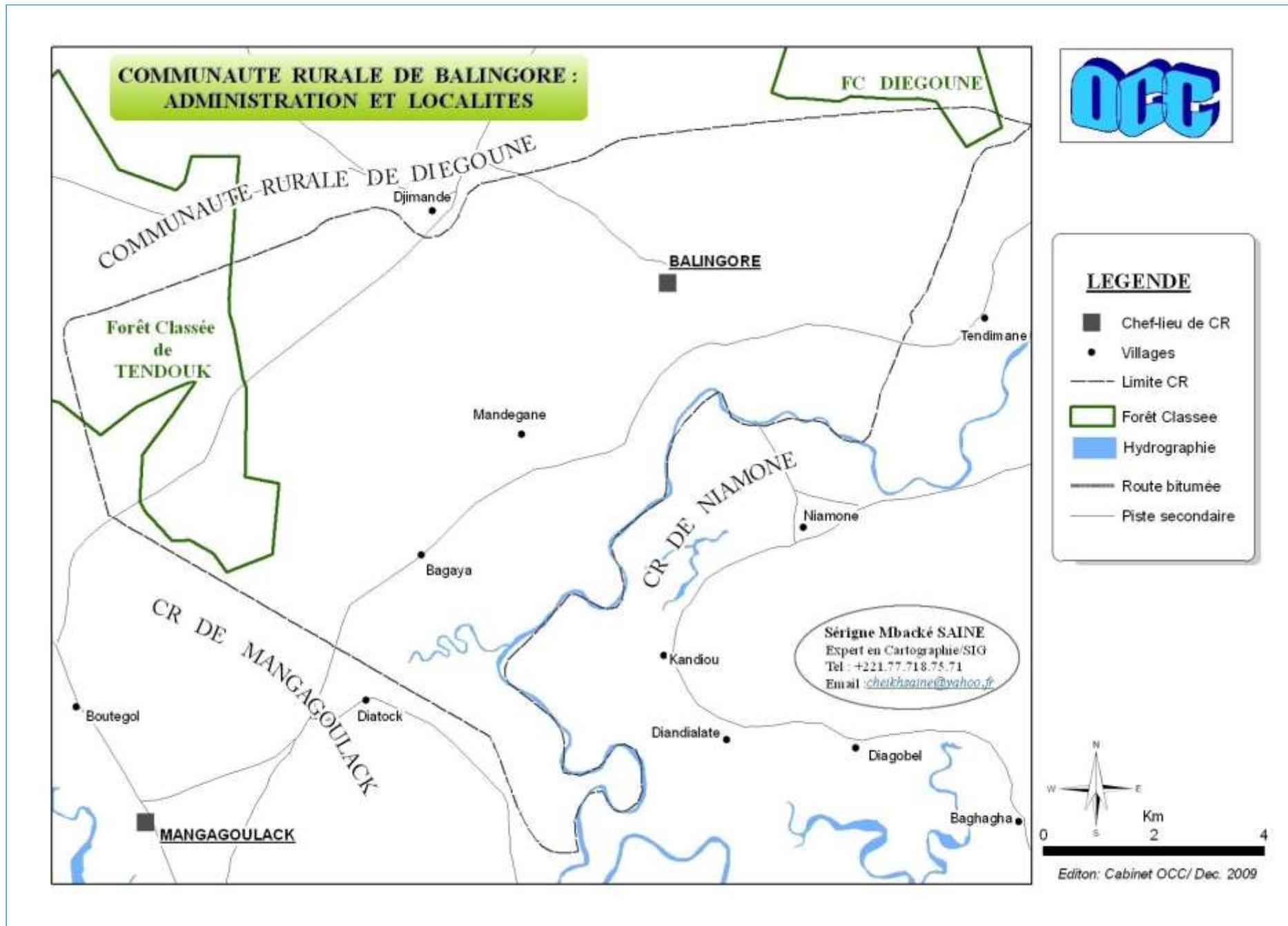
Une fois validée par les organes de planification du Conseil Rural, le Plan d'Investissement Annuel (PIA) extrait du PIL, comporte les lignes d'actions priorisées en fonction des urgences et de la capacité des solutions proposées à résoudre dans les délais envisagés les problèmes de développement.

Le Plan d'Investissement Annuel affine les bases de calcul de coûts, et pour certaines activités, il peut s'avérer nécessaire d'approfondir certains postes de coûts, la programmation (durée d'exécution), les partenaires financiers, les promoteurs et bénéficiaires.

1.2. LES PRINCIPALES DIFFICULTES RENCONTREES DANS LA CONDUITE DU PROCESSUS

La conduite du processus de planification locale dans la communauté rurale de Balingore a été confrontée à des difficultés dont les plus significatives sont :

- ❑ *La période choisie pour l'élaboration des documents de planification n'est pas la mieux indiquée. En effet, elle coïncide avec les travaux champêtres, ce qui explique la lente progression du processus.*
- ❑ *La mobilisation de la population pour la réalisation des diagnostics n'a pas été aisée. Certaines programmations ont dû être reportées.*



CR de Balingore : Plan Local de Développement

II. PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE

La communauté rurale de Balingore est administrativement rattachée à l'arrondissement de Tendouck, dans le département de Bignona, région de Ziguinchor. Sa superficie est de 79,4 km², soit 10% de celle de l'arrondissement.

Elle est limitée :

- ✓ Au Nord par la CR de Diégoune,
- ✓ Au Sud par le marigot de Bignona,
- ✓ A l'Est par l'arrondissement de Tenguory
- ✓ Et à l'Ouest par la communauté rurale de Mangagoulack.

2.1 MILIEU PHYSIQUE

2.1.1 Relief et sols

Le relief au niveau de la CR est relativement plat. Toutefois, trois parties s'y distinguent selon la topographie et les caractéristiques écologiques : les bas –fonds situés en basse altitude et constitués de sols à dominance argileux ; les plateaux plus élevés et constitués de sol de type argilo – sableux et la partie intermédiaire considérée comme un versant où les proportions de sable et d'argile sont relativement égales.

D'une manière générale on rencontre deux types de sols :

- les sols argilo-sableux qui occupent 65% de la superficie totale de la CR.
- les sols argileux concernant 35% de cette superficie dont plus de 20% sont envahis par les eaux salées du marigot de Bignona qui gagnent de plus en plus du terrain sur les rizières.

2.1.2 Climat

La communauté rurale de Balingore est sous l'influence du climat soudano- guinéen, caractérisé par deux saisons :

- ☐ une saison sèche plus longue qui dure de Novembre à Juin. Cette saison est marquée par la présence d'une période fraîche (Décembre – Février) où les températures oscillent entre 15 et 27°C. Au sortir de cette période de fraîcheur les écarts de température sont très élevés avec des pointes de l'ordre de 38 à 40°C.
- ☐ une saison des pluies qui s'étend de Juin à Octobre. Le pic pluviométrique est enregistré pour la plupart des cas entre Août et septembre avec 70 à 80% des précipitations. C'est une période chaude avec des températures qui atteignent en moyenne 35°C.

La pluviométrie annuelle tourne autour de 1200 mm. Ce cumul annuel varie d'une année à une autre et est très mal réparti à l'intérieur de l'année. Ce qui donne lieu à des années déficitaires et de longues pauses pluviométriques en cours de saison.

2.1.3 Végétation et faune

La végétation de la zone est caractéristique de celle de la zone sub – Guinéenne où on rencontre des forêts denses, des savanes arbustives, des savanes herbacées, la mangrove.

Cette végétation est répartie suivant les zones écologiques définies précédemment. Ainsi, la mangrove est localisée au niveau des bas-fonds, dans les zones marécageuses du marigot.

Les savanes herbacées se rencontrent au niveau des versants, les forêts denses et les savanes arbustives occupent la zone du plateau.

Des prospections avaient montré que dans ces forêts le palmier à huile et le prosopis sont les espèces dominantes dans la zone. Mais la situation actuelle montre une dégradation très avancée des palmiers à huile et de la mangrove et, une tendance à la densification des savanes arbustives due aux longues jachères.

2.1.4 Ressources en eau

Le réseau hydrographique de la C.R est composé uniquement du marigot de Bignona et de quelques mares saisonnières. Avec la baisse pluviométrique des années quatre vingt et la mise en place du barrage d’Affiniam le niveau de l’eau du marigot a fortement baissé conduisant à une forte salinisation des terres proches du lit.

La nappe phréatique se situe à 15 m sur le plateau et à 5 m au niveau des bas – fonds. Il y a quelques années, la salinité des eaux souterraines était signalée uniquement vers les parties les plus proches du lit du marigot. De nos jours elle a atteint les parties du plateau situées à côté des rizières où l’eau des puits est devenue saumâtre.

2.2 Milieu humain

2.2.1 Structure de la population

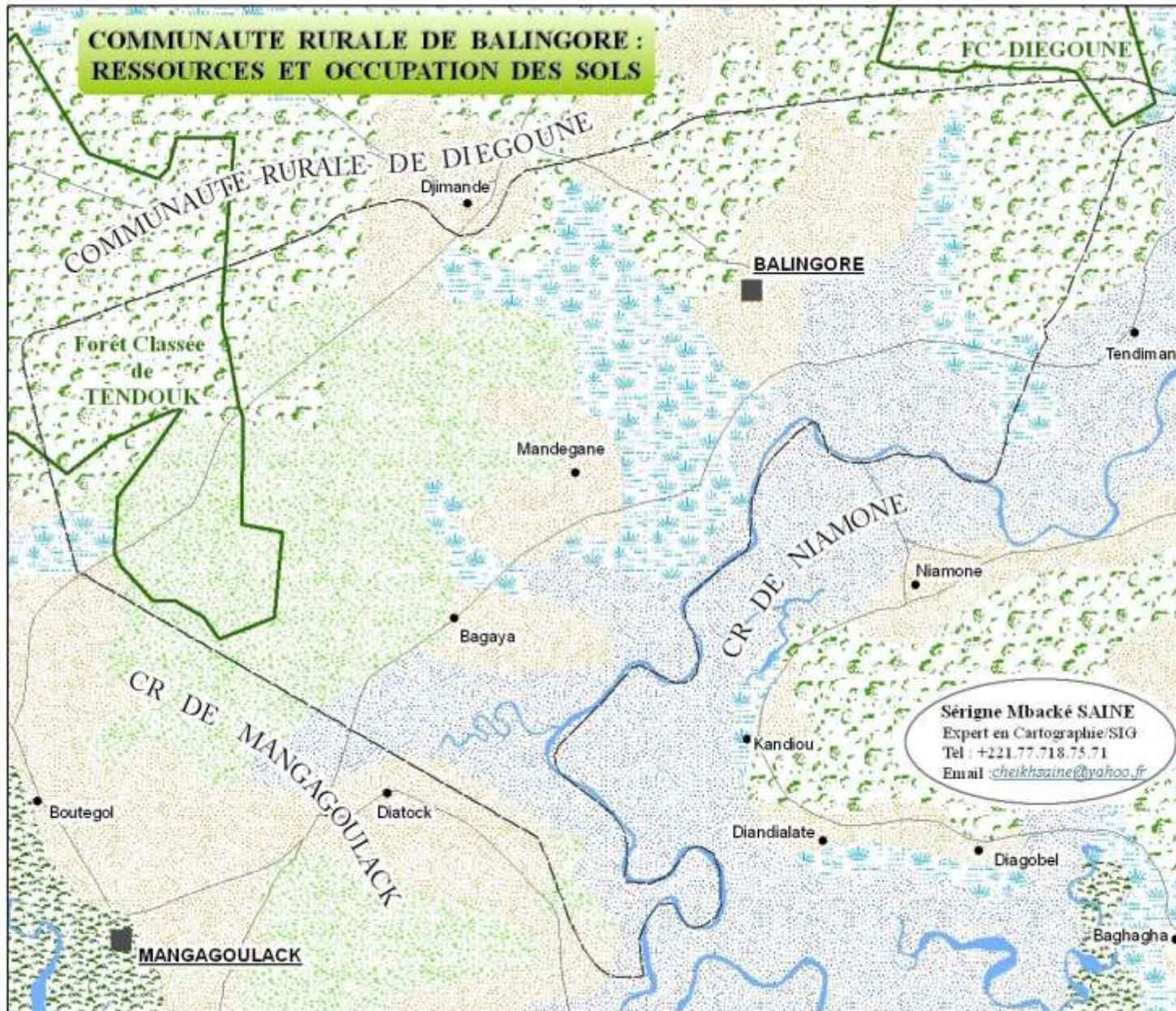
La communauté rurale de Balingore compte 7.927 habitants, répartis dans les trois (3) villages que sont Balingore, Bagaya et Mandégane. Cette population est dense de 99 habitants au km². Elle est constituée de 98 % de Diolas et 2 % Peuls et Mandingues et est à près de 100 % musulmane.

Du point de vue spatial, la population est répartie dans les trois villages qui composent la communauté rurale :

- Balingore : 3521 habitants, soit 44,45% de la population totale ;
- Mandégane : 1520 habitants, soit 19,17% de la population totale ;
- Bagaya : 2886 habitants, soit 36,40% de la population.

2.2.2 Mouvement de la population

A l’instar des autres localités du monde rural, la CR de Balingore connaît un important mouvement migratoire lié à l’exode rural, au travail saisonnier ou «navétanes». Elle enregistre également beaucoup de départ pour l’étranger. Elle est même citée parmi les communautés rurales de l’arrondissement de Tendouck qui comptent le plus d’émigrés en Europe.



LEGENDE

- Chef-lieu de CR
- Villages
- Limite CR

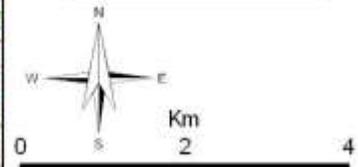
Ressources naturelles

- culture pluviale
- forêt claire
- forêt galerie
- mangrove
- riziculture pluviale
- savane
- sol nu marecageux
- tannes herbus
- Hydrographie

Routes et Pistes

- Route bitumée
- Piste secondaire

Sèrigne Mbacké SAINÉ
 Expert en Cartographie/SIG
 Tel : +221.77.718.75.71
 Email : cheikhsaine@yahoo.fr



Editeur: Cabinet OCC/ Dec. 2009

2.3 ZONAGE

Les différents villages de la communauté rurale présentent les caractéristiques éco-géographiques suivantes :

- ❑ Les bas-fonds présentant des sols argileux et où se pratique la riziculture
- ❑ Les versants, zones intermédiaires entre le plateau et les bas fonds, à la fin des quels commencent les établissements humains. Ces zones sont surtout propices au maraîchage, à l'implantation de pépinière de riz, à la riziculture de plateau.
- ❑ Les plateaux, à sols sablo-argileux, où se rencontrent les établissements humains et les formations forestières. Ces zones sont surtout exploitées en culture d'arachide, de mil, de maïs, de sorgho, en arboriculture, etc.

De telles caractéristiques ne permettent pas de différencier les points de convergence humaine d'autant plus qu'ils sont tous localisés au niveau du plateau. C'est ainsi que les trois villages de la C.R ont été considérés comme des zones dans l'exécution du diagnostic. Ce sont :

- ❑ la zone de Balingore ;
- ❑ la zone de Mandégane ;
- ❑ et la zone de Bagaya.

En effet, chacun de ces trois gros villages peut constituer un pôle de développement socio économique, le seul critère qui a permis de les établir en zones, est la concentration de la population, du moment que les activités socio-économiques, le niveau de développement des villages sont pratiquement les mêmes.

III. BILAN DIAGNOSTIC

3.1 ANALYSE PAR SECTEUR

3.1.1 Secteur primaire

3.1.1.1 Agriculture

L'agriculture se présente comme étant la principale activité de production dans la C.R. Les superficies cultivables sont assez abondantes d'autant plus que la CR couvre au total 7940 ha. Sur ce potentiel de terres, les établissements humains, les parcours de bétail, les ressources végétales couvriraient environ 3000 ha et 4940 ha seraient disponibles.

Le mode de tenure foncière demeure l'héritage patrilinéaire. Les femmes n'ont accès à la terre que si leurs frères décident de leur en prêter.

Les principales spéculations cultivées sont par ordre d'importance le riz, l'arachide, le mil/sorgho, le maïs, le manioc. Le maraîchage et surtout les cultures fruitières se développent progressivement dans la C.R.

Dans la zone, le travail agricole est réparti par sexe. Ainsi, les hommes s'occupent principalement du défrichage, des labours, de la récolte d'arachide, et les femmes s'intéressent aux semis, au repiquage et à la récolte du riz et quelques fois au transport des récoltes.

Le matériel agricole utilisé reste traditionnel, il se résume au « kadiandou », coupe-coupes et haches. Ce qui traduit un sous-équipement remarquable des paysans de la localité. Ce faible niveau d'équipement entraîne des retards sur le calendrier cultural et par conséquent des difficultés pour les cultures à boucler leur cycle végétatif.

L'engrais chimique et les produits phytosanitaires sont rarement utilisés. De même, l'utilisation de la fumure organique massivement employée par le passé, connaît un recul.

Cette agriculture est fortement dépendante des conditions climatiques puisque entièrement sous pluie. Ce caractère révèle une limite dans la production agricole d'autant plus que la pluviométrie est très irrégulière. Les superficies emblavées dépendent en grande partie des quantités et durées de pluies, de la main d'œuvre ou du niveau d'équipement, de la disponibilité des semences. Tous ces facteurs étant rarement réunis dans la zone, il en résulte une régression des surfaces cultivées et une baisse de la production agricole.

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Réductions des surfaces cultivables	<ul style="list-style-type: none">• Salinisation et ensablement des vallées• Acidification des terres• Déficit hydrique	<ul style="list-style-type: none">• Baisse de la production agricole• Baisse de revenus	<ul style="list-style-type: none">• Construction de digues anti sel• Construction de digues de rétention• Aménagement de bassins de rétention• Reboisement pour lutter contre

			l'ensablement
Baisse des rendements agricoles	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de matériel agricole • Retard dans la mise en place des semences et engrais • Appauvrissement des sols • Non respect du calendrier cultural 	Pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • Faciliter l'accès au matériel agricole, aux engrais et à des semences de bonne qualité. • Aménagement des vallées • Sensibilisation pour le respect du calendrier cultural • Acquisition d'un tracteur • Formation des producteurs au compostage
Destruction des cultures par le bétail	Divagation des animaux	Conflits entre agriculteurs et éleveurs	<ul style="list-style-type: none"> • Délimitation de zones de pâturage et de parcours du bétail • Respect de la charte communautaire « apooya » • Création d'une fourrière
Attaque des cultures et des fruits par les insectes	Manque de produits phytosanitaires	Baisse des rendements agricoles et des revenus	<ul style="list-style-type: none"> • Formation des producteurs aux techniques de lutte contre les ennemies des cultures
Difficultés de pratiquer le maraîchage	<ul style="list-style-type: none"> • Clôtures des blocs maraîchers détériorées • Manque d'équipement et de produits phytosanitaire • Absence de moyens d'exhaure dans les blocs maraîchers • Manque de formation des acteurs 	Pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • Clôturer le bloc maraîcher de Mandégane • Fonçage de puits dans les blocs maraîchers • Acquisition de petit matériel • Acquisition de moto pompes à Bagaya et Balingore • Formation aux techniques maraîchères • Délocaliser le bloc maraîcher de Bagaya

3.1.1.2 Elevage

Le système d'élevage au niveau de la CR est de type extensif et sédentaire. Cet élevage est pratiqué par des agro-pasteurs, ce qui justifie sa position secondaire dans le système de production. Le cheptel est composé de bovins, de petits ruminants et de volaille.

Cependant, on note une forte diminution du cheptel imputable à l'existence de certaines maladies contagieuses dont les charbons symptomatique et bactérien, la peste aviaire et bovine, la pasteurellose, etc. Au plan infrastructurel, il n'existe pas de parc à vaccination dans la CR.

Les vastes savanes herbacées, dominées par les graminées, fournissent un fourrage en quantité et en qualité pendant l'hivernage. En saison sèche, ce tapis herbacé devient la proie des feux de brousse et pose avec acuité le problème de l'alimentation du bétail.

Le tarissement précoce des mares crée d'énormes problèmes d'abreuvement pour le bétail. Le cheptel est caractérisé par des animaux de petite taille et le plus souvent à faible rendement. Certaines considérations sociologiques bloquent la valorisation économique de l'élevage dans la zone, la thésaurisation étant le mode de gestion du bétail. L'élevage génère de faibles revenus à travers la vente de lait en saison des pluies. Le bon développement du sous secteur passe par la résolution des principales contraintes suivantes :

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèses de solutions
Mauvais état sanitaire du bétail	<ul style="list-style-type: none"> • Absence d'agents qualifiés • Accès difficile aux produits vétérinaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Taux élevé de mortalité du bétail • Diminution du cheptel 	<ul style="list-style-type: none"> • Formation d'un auxiliaire vétérinaire • Vaccination du bétail • Création d'un dépôt vétérinaire • Construction d'un parc à vaccination
Difficultés d'accès à l'eau pour le bétail	<ul style="list-style-type: none"> • Assèchement précoces des mares • Absence d'infrastructures adaptées 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible productivité du bétail • Taux élevé de mortalité du bétail 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction d'abreuvoirs au niveau des points d'eau • Fonçage de puits pastoraux • Curage des mares
Difficultés d'alimentation du bétail en saison sèche	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de pâturages • Feux de brousse 	Taux élevé de mortalité du bétail	<ul style="list-style-type: none"> • Formation des éleveurs aux techniques d'ensilage
Faible productivité du secteur	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'organisation des acteurs • Race non améliorée 	Faibles revenus	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation des éleveurs • Insémination artificielle • Création d'un poulailler à Mandégane
Vol du bétail	Divagation des animaux	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution du cheptel • Pauvreté • Tension sociale 	<ul style="list-style-type: none"> • Création de comités de surveillance • Marquage du bétail • Construction d'une aire d'abattage des animaux
Apiculture peu développée dans la CR	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'équipement • Pratique traditionnelle 		<ul style="list-style-type: none"> • Formation des apiculteurs • Equipement des apiculteurs

--	--	--	--

3.1.1.3 Agroforesterie

La communauté rurale de Balingore présente des zones agro-écologiques où les productions forestières sont très abondantes et diversifiées. Elles assurent non seulement la fourniture en bois d'œuvre, de service, de chauffe et charbon de bois, mais aussi l'approvisionnement en produits non ligneux notamment les produits forestiers qui de nos jours procurent des revenus importants aux populations pour faire face aux périodes de soudure. Les principales essences rencontrées sont entre autres, les palmiers à huile, les rôniers, le caïlcédrat, le néré, le «toll», *Saba senegalensis*, *Parinari macrophylla*, *Parinari excelça*, etc.

La faune est constituée essentiellement d'antilopes, de singes, de rongeurs et d'une avifaune.

Cependant la protection et la conservation des espèces de la forêt (surtout les essences situées dans les champs cultivables et la faune) sont très limitées du fait de la sur exploitation, du défrichage, des feux de brousse et du braconnage.

Les actions de protection jadis menées par les trois (3) comités de lutte contre les feux de brousse sont interrompues avec la fin du Projet de Protection des Forêts du Sud (PPFS). De ce fait, il n'existe actuellement pas d'activités concrètes d'agroforesterie villageoise, à part la régénération assistée des rôniers. Il est indispensable et urgent de redynamiser ces comités de vigilance et de les doter de moyens pour la protection des forêts et le développement d'activités en vue de renverser la tendance actuelle de dégradation des ressources forestières en générale. Ainsi le développement de l'agroforesterie, la création de bois villageois et la régénération assistée, la mise en place de d'une forêt communautaire et reboisement de mangrove doivent s'inscrire dans cette dynamique. Les productions forestières occupent une place de choix dans l'économie de la communauté. La commercialisation des produits de la cueillette contribue fortement à l'accroissement des revenus de la population.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Dégradation des ressources forestières	<ul style="list-style-type: none"> ● Coupe abusive ● Feux de brousse ● Déficit pluviométrique 	<ul style="list-style-type: none"> ● Dégradation des sols ● Diminution de la flore et de la faune 	<ul style="list-style-type: none"> ● Reboisement des espèces en voie de disparition ● Sensibilisation sur la préservation de la forêt ● Ouverture de pare feux ● Création d'une pépinière communautaire ● Création d'une forêt communautaire ● Création de comités de surveillance ● Création de bois de villages ● Création d'une plantation d'anacardier à Mandégane

3.1.1.4 Pêche

La pêche est quasi- inexistante dans la CR de Balingore. Selon les populations les effets secondaires du barrage d’Affiniam ont rendu difficile la pratique de la pêche. Mais la mise en place de bassins de pisciculture pourrait leur améliorer l’accès aux ressources halieutiques.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèses de solutions
Difficultés de pratiquer la pêche	<ul style="list-style-type: none"> • Peu de poissons • Marigot profond • Disparition des sites de pêche à cause du barrage d’Affiniam 	<ul style="list-style-type: none"> • Cherté du poisson • Difficultés d’approvisionnement en poissons • Malnutrition 	<ul style="list-style-type: none"> • Aménagement de bassins de pisciculture • Reboisement de la mangrove

3.1.2 Secteur secondaire

3.1.2.1 Artisanat

Divers corps de métiers sont représentés dans la CR. On a recensé 29 menuisiers, 3 forgerons, 26 tailleurs, 36 maçons, 29 charpentiers, 4 soudeurs, 29 mouleurs, 8 photographes, 6 plombiers, 7 puisatiers et 7 peintres. Cette activité est traditionnelle, elle se pratique avec du matériel rudimentaire, ce qui explique la faiblesse de sa production. La plupart des artisans mènent leurs activités de manière individuelle et il n’existe aucune infrastructure qui leur est destinée dans la CR. Seule une bonne organisation des acteurs peut sortir l’artisanat de sa crise.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèses de solutions
Activités artisanales peu productives	<ul style="list-style-type: none"> • Absence d’organisation des artisans • Difficultés d’accès au crédit 	Revenus faibles	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation des artisans • Faciliter leur accès au crédit • Renforcement des capacités des artisans • Création d’une maison des outils • Construction et équipement d’un centre artisanal

3.1.2.2 Energie et électrification rurale

Dans la communauté rurale seuls les villages de Balingore et Bagaya sont électrifiés avec respectivement 56 et 36 abonnés. Ainsi de nombreux foyers utilisent l’éclairage

traditionnel Des efforts doivent donc être faits pour parvenir à l'électrification de toute la communauté rurale.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèses de solutions
Couverture du réseau électrique inexistante ou insuffisante	Retard dans l'extension	Villages obscurs	<ul style="list-style-type: none"> • Electrification du village de Mandégane • Extension du réseau électrique Bagaya et Balingore • Installation de panneaux solaire

3.1.3 Secteur tertiaire

3.1.3.1 Commerce

L'activité commerciale est assez développée au niveau de la communauté rurale. Elle est en aval des productions agricole et forestière et est surtout pratiquée par les femmes. Elles le font à titre de « banabanas » dans le cadre des activités de leurs GIE ou de manière individuelle. La situation actuelle de la communauté en termes de centres d'échanges se présente comme suit:

- un marché permanent avec souk à Balingore. Cette infrastructure est inachevée.
- Un marché permanent sans souk à Mandégane ;
- Treize (13) boutiques privées toutes fonctionnelles et réparties dans les trois villages qui composent la communauté rurale. Il n'existe pas de marché hebdomadaire.

Cet état de la communauté ne favorise pas un développement harmonieux de l'activité commerciale.

Les principaux produits commercialisés sont tirés de la cueillette et de l'agriculture. Ce sont surtout le « maad », le « toll », le bois, les légumes, les mangues, les agrumes, etc.

Les produits à commercialiser sont assez abondants mais l'activité est confrontée à d'énormes contraintes dont :

- l'enclavement de la CR lié au mauvais état des pistes de production et au manque de moyens de transport des produits ;
- Le manque d'infrastructures commerciales (marchés, chambres froides, etc);
- L'accès difficile au crédit lié à l'inexistence d'institution de micro finance dans la CR et la non maîtrise de la gestion des micro crédits par les bénéficiaires, etc.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèses de solutions
Difficultés d'écoulement des produits	<ul style="list-style-type: none"> • Absence d'infrastructures d'échange • Mauvais des pistes de production 	Perte des produits Pauvreté	<ul style="list-style-type: none"> • Achèvement du marché de Balingore • Création d'un marché hebdomadaire • Faciliter l'accès au crédit • Réhabilitation des pistes de production • Bitumage de la « Boucle du Blouf » • Concertation sur les prix des produits

3.1.3.2 Transports et communications

La CR de Balingore dispose d'au moins 06 pistes ou routes qui devaient assurer son ouverture vers les autres collectivités locales de l'arrondissement et le reste du département. Cependant ces pistes sont très peu exploitées ou même abandonnées du fait de leur état avancé de dégradation, surtout en période d'hivernage. Cela rend contraignant et coûteux le transport. Seuls les axes Diégoune- Balingore-Mandégane-Bagaya et Balingore – Tendimane sont faits en latérite, mais sans aucune infrastructure correcte d'évacuation des eaux de ruissellement (ponts, canaux). Les cars de transport en commun et les autres véhicules y passent difficilement, limitant davantage la circulation de personnes et des biens et par conséquent l'économie de la communauté.

Quant au téléphone le village de Balingore est couvert par le réseau fixe et mobile. Dans les autres villages, le réseau mobile existe par endroits.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Enclavement	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvais état des pistes de production • Insuffisance de la couverture téléphonique 	Circulation des personnes et des biens limitée	<ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation des pistes de production • Bitumage de la route « boucle du Blouf » • Extension du réseau téléphonique • Création d'une radio communautaire

3.1.3.3 Epargne et crédit

Le sous-secteur épargne et crédit est fondamental pour le développement socio-économique d'une communauté humaine donnée. Il est pour la plupart des cas un facteur stimulateur d'activités économiques, et permet la création d'emplois et l'amélioration des

revenus pour les bénéficiaires. Cependant, ce domaine est très sous-exploité au niveau de la communauté rurale de Balingore. Les raisons sont, d'une part la culture des populations, et d'autre part à la méconnaissance des politiques de crédit et d'épargne des Institutions de Micro Finance (IMF).

Dans la localité, les formes d'intermédiation financière dominantes sont la cotisation des membres des groupements, l'exploitation de champs communs et les prestations communes de services rémunérateurs. C'est avec la trésorerie collectée que les groupements financent le démarrage de certaines activités ou assurent la contre partie en cas d'obtention d'un financement extérieur. La majeure partie des groupements existant dans la collectivité fonctionnent sur la base de ce mode de financement. En effet, ces groupements sont confrontés à de nombreuses contraintes leur limitant l'accès au crédit. Parmi ces contraintes il y a :

- ❑ l'absence d'organismes de crédit au sein de la communauté, qui répondent parfaitement à leurs besoins en tenant compte des faiblesses des bénéficiaires ;
- ❑ la lenteur et la durée des procédures pour l'obtention des crédits ;
- ❑ la courte durée des délais de remboursement des crédits ;
- ❑ le faible niveau de capacité des groupements en matière de crédit.

Ces contraintes constituent pour les nombreux organismes communautaires de base de la localité, un véritable casse tête.

Quant à l'épargne, les formes dominantes sont la thésaurisation et l'épargne bétail.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Difficulté d'accès au crédit	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de structures de micro finance dans la CR • Eloignement des autres IMF 	<ul style="list-style-type: none"> • Découragement • thésaurisation 	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place d'une caisse d'épargne et de crédit dans la CR

3.1.3.4 Tourisme

Le tourisme n'est pas développé dans la communauté rurale. Cela s'explique en partie par l'inexistence dans la zone, de sites et d'infrastructures touristiques. Le milieu ne présente pas de cadre assez spécifique pour le développement de cette activité, mais l'exploitation de la faune et de la flore sous forme de réserve communautaire d'élevage de faune, la mise en place d'infrastructures à l'image des campements villageois, des chambres de passage et la création d'un centre artisanal peuvent attirer les touristes dans la zone.

3.1.4 Secteur quaternaire

3.1.4.1 Education

La communauté rurale de Balingore dispose de six (6) écoles primaires, d'un lycée et d'un CEM. Le lycée de Balingore totalise dix-neuf (19) salles de classe dont trois sont

construites en banco par les populations. Ces salles accueillent vingt trois (23) classes pédagogiques. Le CEM de Mandégane, quant à lui, dispose de six (6) salles de classes qui sont toutes des abris provisoires.

Les écoles primaires comptent au total trente sept (37) salles de classe, dont trente trois (33) fonctionnelles pour un effectif global de 1022 élèves, soit un effectif moyen de 30 élèves par classe. Parmi les salles de classe fonctionnelles huit (8) sont des abris provisoires. Certains des bâtiments scolaires sont en état de délabrement avancé du fait de leur vétusté. Au sein de la communauté seules deux écoles parmi les six possèdent un mur de clôture.

L'enseignement arabo – coranique existe dans la communauté rurale avec sept (7) classes dont six (6) fonctionnelles.

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Mauvaises conditions de travail dans les établissements scolaires	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance des infrastructures et équipements • Absence de murs de clôture 	<ul style="list-style-type: none"> • Baisse du niveau des élèves • Mauvais résultats scolaires • Insécurité dans les écoles 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction et équipement de salles de classes • Equiper les écoles de la CR • Construction et équipement d'une école maternelle à Balingore Mandégane et Bagaya • Construction et équipement d'une case des tous petits à Balingore • Construction et équipement d'un bloc administratif dans les CEM et au lycée • Construction et équipement de salles informatiques au lycée et aux CEM • Formation des enseignants • Construction de salles d'alphabétisation dans les villages • Clôturer les écoles de la CR (2 à Balingore et 2 à Mandégane) • Clôturer le CEM de Mandégane
Enseignement arabe difficile	Absence d'infrastructures et d'équipement	Faiblesse du niveau des apprenants	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de salles pour l'enseignement arabe • Affectation de maîtres d'arabe dans les écoles

3.1.4.2 Santé et Action Sociale

La communauté rurale de Balingore dispose de trois (3) postes de santé; une case de santé non fonctionnelle et de cinq maternités rurales. Dans chacune des structures est logée une pharmacie et tous les trois villages de la CR disposent de poste de santé et de maternité. La maternité de Mandégane est dans un état de délabrement très avancé

Le fonctionnement de ces établissements est fortement entravé par le manque cruel de médicaments, de matériel de consultation, d'équipement et de moyens logistiques. Il n'existe pas d'ambulance, dans la CR, pour assurer l'évacuation des malades vers les centres de santé. Le personnel de santé est constitué par trois (3) ICP, huit (8) ASC et sept (7) matrones.

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Accès aux soins de santé limité	<ul style="list-style-type: none"> • Vétusté de certaines infrastructures • Déficit d'équipement dans les structures de santé • Personnel qualifié insuffisant • Absence de moyens d'évacuation des malades • Coût élevé des soins • Postes de santé non clôturés 	<ul style="list-style-type: none"> • Conditions difficiles de travail • Taux de mortalité élevé • Recours à l'automédication 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction et équipement d'une maternité à Mandégane • Réfection (toiture) des postes de santé de Bagaya et Balingore • Construction de murs de clôture des postes de santé de la CR • Equipement des postes de santé de la CR • Acquisition de matériel informatique complet pour les postes de santé • Construction de logement pour l'ICP à Balingore et Mandégane • Acquisition d'ambulances à Balingore et Mandégane • Dotation des postes de santé en médicaments • Formation des ASC et des matrones • Appui à la prise en charge des ASC et matrones • Affectation d'une sage femme • Acquisition de 3 motos et 3 vélos pour le personnel de santé • Installation de panneaux solaires au poste de santé de Mandégane
Faible fréquentation des postes de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Ignorance • Recours à la médecine traditionnelle 	Taux de mortalité élevé	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation de causeries sur la prévention de certaines maladies • Organisation de conférences publiques au lycée et au CEM sur les grossesses précoces, les IST/SIDA et les avortements clandestins • Formation des membres des comités de santé et des relais communautaires

3.1.4.3 Jeunesse, Sports, Culture et Loisirs

Chaque village de la CR dispose d'une ASC, ce qui porte le nombre total à 03 ASC au sein de la CR.

Ces ASC comptent en moyenne 150 membres âgés de 19 à 45 ans. Ce sont essentiellement des jeunes garçons et filles, des hommes et femmes.

La mise en place de ces ASC est motivée par la recherche de l'unité des jeunes et la promotion du développement des villages.

Elles visent comme objectif la création d'un cadre de concertation et d'épanouissement de la jeunesse.

L'organisation interne présente :

- un bureau qui se réunit plusieurs fois /an. Les membres du bureau sont élus démocratiquement par l'assemblée avec en tête un président et son adjoint.
- L'assemblée générale constituée par la masse qui approuve et exécute les décisions du bureau.

Les activités principales sont : les prestations de services, le sport, le théâtre, l'organisation de soirées dansantes, de journées culturelles, de colloques de sensibilisation sur les enjeux du développement.

Les fonds de financement des activités proviennent des cotisations des membres, des recettes de soirées dansantes, de quêtes.

Les ASC n'ont que pour partenaire le conseil rural. Ce qui permet aux dirigeants de ces ASC d'estimer à 10 % le niveau de satisfaction de besoins en financement de ces associations.

Les contraintes se résument à un manque d'infrastructures socio culturelles et sportives et à l'exode rural qui limite les activités des jeunes aux villages.

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Epanouissement des jeunes limité	Infrastructures inadaptées	Exode rural	<ul style="list-style-type: none"> • Construction et équipement d'un complexe socioculturel • Construction et d'un foyer des jeunes à Mandégane et Bagaya • Réhabiliter et équiper le foyer des jeunes de Balingore • Clôturer les terrains de football de Balingore et Mandégane • Délocaliser le terrain de football de Bagaya • Achèvement du terrain de basket de Balingore • Création d'un terrain omnisports
Sous emploi des jeunes	Faible qualification	Exode rural	<ul style="list-style-type: none"> • Construction et équipement d'un centre polyvalent

	professionnelle		<ul style="list-style-type: none"> • Formation des jeunes en : • Elaboration de projets, • Entreprenariat jeunesse, • Gestion administrative et financières des organisations
Régression de la culture	Disparition de certaines activités culturelles	Perte de certaines valeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation sur la culture • Formation d'animateurs socio culturels • Promotion de la lutte traditionnelle

3.1.4.4 Hydraulique

Sur l'ensemble de l'étendue de la CR sont dénombrés : 96 puits traditionnels dont 30 fonctionnels, deux forages équipés situés à Balingore et un autre inachevé à Mandégane. L'ensemble de ces infrastructures hydrauliques devait pouvoir régler les besoins en eau de la population. Mais les chiffres montrent que plus de la moitié des infrastructures hydrauliques ne sert plus à rien. Cette situation des ouvrages, liée pour la plupart à la nature saumâtre de l'eau, plonge la population dans un déficit énorme du liquide précieux.

Les parties les plus affectées par cette nature de l'eau sont les quartiers proches de la vallée. Il faut aussi signaler que les moyens d'exhaure au niveau des puits, le plus souvent très profonds, restent toujours traditionnels (système seau + corde et parfois poulie). Pour ce qui est du forage de Balingore l'adduction en eau potable ne dessert pas la totalité du village, il existe des quartiers non desservis.

Les forages sont gérés par des ASUFOR qui sont au nombre de deux dans la communauté rurale.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Accès à l'eau potable limité	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise qualité de l'eau (saumâtre) par endroit • Tarissement des puits en saison sèche • Vétusté de l'équipement du forage 	<ul style="list-style-type: none"> • Conditions de vie difficiles • Développement des maladies hydriques 	<ul style="list-style-type: none"> • Renouvellement de l'équipement du forage de Balingore • Connexion du forage au réseau électrique • Extension du réseau d'adduction d'eau potable de Balingore • Achèvement du forage de Mandégane • Fonçage de puits hydrauliques

3.1.4.5 Habitat et Assainissement

Aucun des villages de la communauté rurale n'est loti et aligné. Les pistes sont le plus souvent étroites, difficiles à accéder. Les canaux d'évacuation ne sont constitués que de rigoles naturellement aménagées par les eaux de ruissellement. Il existe quand même des toilettes dans chaque maison même si elles ne sont pas modernes. Les maisons sont pour la plupart en banco avec des toitures en zinc.

La mise en œuvre des activités d'assainissement, dans ces milieux, est fortement entravée par des considérations sociologiques telles que l'attachement profond à la terre. En effet, aucun habitant n'acceptera de perdre sa parcelle dans des conditions où il n'aura aucune contre-partie. La réalisation de telles activités exige une grande diplomatie de la part des élus locaux, qui doivent privilégier la voie du dialogue et de la concertation avec les populations, en vue de trouver une formule admise par la majorité.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Insalubrité dans les villages	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance de latrines • Eaux stagnantes et ordures ménagères non enlevées • Non lotissement des villages 	Prolifération des maladies	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de latrines dans les villages • Construction de fosses sceptiques • Sensibilisation sur l'importance de l'assainissement • Campagnes de nettoyage (set-setal) des villages • Lotissement des villages de la CR

3.2 ANALYSE DE LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE

Comme toute autre entité humaine, vivante, qui meut pour son développement endogène, la CR de Balingore présente une organisation communautaire conforme aux exigences du développement. Ainsi plusieurs O.C.B y sont notées, parmi lesquelles les GPF, les GIE, les Groupements de producteurs, les ASC, les Associations religieuses etc.

Une telle analyse est capitale dans la mesure où elle permet d'apprécier le niveau d'organisation et de mobilisation des populations, de mieux intéresser les partenaires extérieurs, de mieux prendre en compte les intérêts des différentes catégories sociales etc.

3.2.1 Les groupements de promotion féminine (GPF)

Depuis plusieurs années, la situation de la femme rurale est devenue une préoccupation pour l'Etat du Sénégal et les partenaires au développement. En effet, dans la communauté rurale de Balingore, comme partout ailleurs dans le monde rural, les femmes jouent un rôle incontestable dans le développement économique et social.

Au niveau de cette localité, essentiellement peuplée de diolas, la répartition des travaux agricoles par sexe est nette. Ainsi, les femmes s'occupent des semis, du repiquage de riz, de la moisson, de la fumure organique des champs, du maraîchage, en plus des travaux domestiques. Vu le faible niveau d'équipement agricole des producteurs, l'ensemble de ces

travaux se font manuellement et demandent un temps et des efforts considérables pour leur réalisation. De ce fait les femmes ne disposent pas de temps pour se divertir, s'occuper des enfants et, peinent beaucoup pour subvenir aux besoins de la famille.

A cause de ces efforts perpétuels, elles sont sujettes à un vieillissement précoce et rendent leur état sanitaire précaire. Cette situation pitoyable des femmes ne s'améliore pas, d'autant plus que, le niveau d'équipement en matériel d'allégement des travaux domestiques se résume seulement à cinq moulins à mil tous fonctionnels, quatre décortiqueuses à riz dont trois fonctionnent, une batteuse à mil.

Il est dénombré 23 GPF au sein de la Communauté Rurale. Ces GPF comptent pour la plupart une soixantaine de membres. Comme le nom l'indique, ils sont constitués essentiellement de femmes âgées de 30 à 50 ans. L'émergence de ces GPF s'explique en grande partie par les conditions socio-économiques défavorables aux bien être des femmes.

C'est ainsi qu'ils ont pratiquement le même objectif qui est la promotion socio économique de leurs membres en particulier et de la Communauté en général.

Les GPF sont structurés de la manière suivante :

- ❖ un bureau qui coordonne l'ensemble des activités du groupement.
- ❖ une assemblée générale constituée de l'ensemble des membres du GPF et qui exécute les actions, les décisions après approbation.

Les domaines d'activités demeurent : le maraîchage, le commerce, l'arboriculture, l'exploitation d'équipements collectifs (moulins, décortiqueuses), la couture, les prestations de services, etc.

En fonction du domaine d'intervention, la plupart des GPF dispose soit d'un verger, soit d'un moulin à mil ou décortiqueuse à riz, de blocs maraîchers, dont l'exploitation procure d'importants revenus aux membres et assure le fonctionnement des groupements. En plus de ces sources de financement, il y a la cotisation annuelle des membres. Cela révèle un niveau de satisfaction des besoins en crédit très limités.

Une des contraintes majeures qui entravent la promotion et la pérennisation des activités du sous secteur, est la mauvaise gestion du matériel et des fonds générés, empêchant le renouvellement du matériel. Pour prétendre à une pérennisation des activités, un renforcement de capacité en gestion financière et du matériel pour les comités de gestion est une nécessité.

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Lourdeur des travaux des femmes	Déficit d'équipement d'allègement	Vieillesse précoce des femmes Mauvais état sanitaire des femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Acquisition d'un moulin à mil et d'une décortiqueuse à riz dans chaque village • Acquisition d'une batteuse à mil dans la CR • Construction et équipement de l'unité de production « Akandiak » des femmes de Mandégane • Formation des membres de l'unité de production • Mise en place d'une unité de transformation des fruits et légumes à Balingore • Formation en leadership féminin
Manque d'infrastructure pour les femmes	Foyer des femmes de Balingore inachevé Manque de moyens financiers		<ul style="list-style-type: none"> • Achèvement du foyer des femmes de Balingore

3.2.2 Les Groupements d'Intérêt Economique (GIE)

Dans la Communauté Rurale les GIE sont au nombre de trente trois (33). La plupart d'entre – eux sont issus de la conversion des GPF en GIE. Cela justifie le nombre important des membres, 30 à 60 membres. Contrairement aux GPF, les membres des GIE sont constitués d'hommes, de femmes et de jeunes filles et garçons. Ils sont âgés de 25 à 40 ans.

Les conditions d'émergence des GIE sont identiques à celles des GPF et sont liées à la situation socio – économique de la localité. L'objectif visé par ces groupements est l'amélioration des revenus des membres.

La structuration présente toujours un organe de coordination (bureau) et l'assemblée générale qui approuve et exécute les décisions.

Ces GIE interviennent dans le maraîchage, le commerce, la couture, l'exploitation des produits forestiers, l'exploitation de moulins et de décortiqueuses, la plantation de banane, d'arbres fruitiers, l'aviculture etc.

En plus du crédit, des cotisations sont organisées pour renforcer la capacité financière des GIE et pouvoir couvrir la contrepartie demandée par les partenaires financiers.

Les difficultés majeures que rencontrent les GIE sont :

- ❖ le faible niveau de satisfaction des besoins en financement ;
- ❖ le faible niveau de capacité des membres (niveau d'étude faible) ;
- ❖ la gestion des crédits.

3.2.3 Les associations religieuses

Au niveau de la CR de Balingore, il y a autant d'associations religieuses que de grandes mosquées. Ces associations sont constituées par l'ensemble de la population du quartier ou du village où s'est implantée la mosquée.

L'émergence de ces associations se justifie par la recherche d'une meilleure organisation des cérémonies religieuses et l'entretien des édifices.

Par ailleurs, ces associations tirent principalement leur fonds de :

- ❖ cotisations;
- ❖ l'appui financier des émigrés
- ❖ financements d'AMA ;
- ❖ l'exploitation de champs communs ;
- ❖ prestations de service, etc.

Malgré tout cela, les responsables estiment que le niveau de satisfaction des besoins en financement est limité.

Les facteurs empêchant le bon déroulement des activités de ces associations sont : la faiblesse des moyens financiers et de l'absence d'écoles arabes bien construites.

3.2.4 Les Associations Sportives et Culturelles (ASC)

Chaque village de la CR dispose d'une ASC, ce qui porte le nombre total à 03 ASC au sein de la CR.

Ces ASC comptent en moyenne 150 membres âgés de 19 à 45 ans. Ce sont essentiellement des jeunes garçons et filles, des hommes et femmes.

La mise en place de ces ASC est motivée par la recherche de l'unité des jeunes et la promotion du développement des villages.

Elles visent comme objectifs la création d'un cadre de concertation et d'épanouissement de la jeunesse.

L'organisation interne présente :

- ❖ un bureau qui se réunit plusieurs fois par an. Les membres du bureau sont élus démocratiquement par l'assemblée avec en tête un président et son adjoint.
- ❖ L'assemblée générale constituée par la masse qui approuve et exécute les décisions du bureau.

Les activités principales sont : les prestations de services, le sport, le théâtre, l'organisation de soirées dansantes, de journées culturelles.

Les fonds de financement des activités proviennent des cotisations des membres, des recettes de soirées dansantes, de quêtes.

Les contraintes se résument à un manque d'infrastructures socio culturelles et sportives et à l'exode rural qui limite les activités des jeunes aux villages.

3.3 DIAGNOSTIC INSTITUTIONNEL DU CONSEIL RURAL

Le conseil rural, organe délibérant de la communauté rurale, est constitué de personnes physiques (hommes et femmes) appelées conseillers ou conseillères, élues pour cinq ans conformément au code électoral.

Le conseil Rural de Balingore est composé de 36 membres dont 8 femmes, soit 22, 2 %. Ainsi, la répartition par sexe des membres du conseil donne une large majorité aux hommes avec 78,8% des élus. .

La majorité du conseil est constituée d'élus qui en sont à leur premier mandat. Se référant à ces données on se rend compte de la nécessité et de l'urgence qu'il y a de renforcer la capacité des conseillers surtout en décentralisation, pour leur permettre de mener à bien leurs nobles tâches.

Ces conseillers, au nombre de 36, élisent en leur sein un bureau composé d'un président et de deux vice-présidents. Ce bureau est appuyé par un Assistant Communautaire (ASCOM)t.. Le conseil rural de Balingore compte trente six (36) élus ou conseillers répartis dans différentes commissions, mises en place comme prévu par l'article 229 du code des collectivités locales, et qui sont :

- ✓ la commission domaniale ;
- ✓ la commission environnementale ;
- ✓ la commission des finances
- ✓ la commission éducation-santé ;
- ✓ la commission sport et culture ;
- ✓ la commission décentralisée ;

Dans l'exercice de la mission qui lui est assignée dans le cadre de la décentralisation, le conseil rural de Balingore est confronté à de nombreuses difficultés répertoriées dans le tableau ci – après.

Principales contraintes et hypothèses de solutions

Contraintes	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Faibles ressources financières	Non recouvrement des impôts locaux et produits domaniaux	Faiblesse des investissements de la CR	<ul style="list-style-type: none">● Sensibilisation pour le recouvrement de la taxe rurale● Concertation avec les autres CR de l'arrondissement pour le recouvrement des permis de stationnement
Non fonctionnalité des commissions techniques du Conseil Rural	<ul style="list-style-type: none">● Beaucoup de conseillers ne comprennent pas leur rôle● Manque de formation des	Faible prise en charge des compétences transférées	<ul style="list-style-type: none">● Formation des conseillers● Appui au fonctionnement du cadre de concertation

	conseillers		
Mauvaises conditions de travail des acteurs de la CR	<ul style="list-style-type: none"> • Maison communautaire délabrée • Equipement insuffisant 	<ul style="list-style-type: none"> • Découragement • Mauvais résultats dans le service 	<ul style="list-style-type: none"> • Equipement de la maison communautaire en tables, bureaux, armoires et chaises • Construction et équipement d'un point d'information – formation

3.4 LES SERVICES DECONCENTRES (CADL, SOUS PREFET)

Le Centre d'Appui au Développement Local

Pour mieux conduire le processus de décentralisation vers les résultats escomptés, l'Etat a mis sur pied un certain nombre d'institutions. Parmi ces dernières figure la D.E.R, dont l'objectif principal est de promouvoir le développement rural. Créée en Décembre 1997, la DER a sous son autorité la division des Centres d'Expansion Rurale Polyvalents (CERP) mis en place en 1960. Depuis lors, cet outil de gestion au niveau local garde dans le fond l'esprit de développement rural. C'est à partir de 1972 que les CADL, jadis CERP, sont appelés à jouer un rôle décisif dans leurs missions. Ils deviennent alors des cellules d'appui conseil et technique. Premiers partenaires des communautés rurales, ils sont chargés entre autres :

- d'encadrer les conseils ruraux dans l'élaboration et l'exécution des actions de développement local en collaboration avec les autres partenaires de la communauté rurale ;
- d'aider à mettre en exécution les directives relatives aux actions ;
- d'aider à exploiter les ressources du terroir ;
- de participer aux renforcements de capacité des élus locaux et des organisations communautaires de base (OCB) pour une meilleure prise en charge des compétences transférées et des actions de développement.

C'est de ces missions que s'est inspiré le CADL de Tendouck, qui s'investit de son mieux pour susciter et accompagner les efforts de développement des collectivités locales de sa tutelle. Ainsi le CADL participe pleinement aux rencontres de prise de décision du conseil rural, encadre les groupements de producteurs, appui certains partenaires dans leurs interventions dans la CR.

Le personnel du CADL de Tendouck est très réduit. Il est composé de trois agents :

- ✓ le chef du centre, technicien en génie rural ;
- ✓ Un agent technique des Eaux et Forêts, qui est le chef de brigade;
- ✓ Un agent technique d'élevage.

Principale contrainte et hypothèses de solutions

Contrainte	Causes	Conséquences	Hypothèse de solutions
Conditions de travail	<ul style="list-style-type: none"> • Vétusté des locaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Découragement 	<ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation des

difficiles	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de bureaux et magasin • Absence d'équipement • Matériel roulant vieillissant • Absence d'électricité et d'eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvais résultats dans le service • Appui aux collectivités locales difficiles 	bâtiments du CADL de Tendouck <ul style="list-style-type: none"> • Construction et équipement d'un bureau et d'un magasin • Equipement du CADL en mobiliers (bureaux, armoires, chaises) • Electrification du CADL et adduction d'eau potable • Acquisition d'ordinateurs • Acquisitions d'une moto
------------	---	---	--

Le Sous Préfet

Le Sous Préfet, représentant de l'Etat, veille à la sauvegarde des intérêts nationaux, au respect des lois. Depuis Janvier 1997, la plupart des contrôles à priori de l'administration centrale ont été convertis en contrôles de légalité à posteriori, à l'exception de certains actes comme le budget qui doit être soumis à l'approbation préalable du représentant de l'Etat. Il encadre et appui les élus locaux pour une meilleure appropriation des compétences transférées.

3.5 LES ORGANISMES D'APPUI AU DEVELOPPEMENT

La communauté rurale bénéficie assez significativement de l'appui de partenaires extérieurs ou bailleurs dans le cadre de ses diverses activités de développement. Ainsi plusieurs ONG et Programmes interviennent dans certains domaines avec de belles réalisations. Ce sont :

- ❑ **ASRADEC** : Fonçage de puits, Achat de Pompes et groupes électrogènes, création, jardin communautaire.
- ❑ **UNICEF** : Construction de latrines dans les écoles et dotation de petit matériel de maraîchage
- ❑ **TOSTAN** : Appui à l'alphabétisation fonctionnelle
- ❑ **PAM** : Appui aux cantines scolaires
- ❑ **PNDL**

3.6. ANALYSE DE LA SITUATION DU CONFLIT

le conflit casamançais a été fortement ressenti dans la communauté rurale de Balingore. Dans les années 1990, des exactions furent commises dans les villages de Balingore, Bagaya et Mandégane. Cette période a également été marquée par des pillages et des assassinats jusqu'au début des années 2000.

▣ Impacts du conflit sur la communauté rurale

Le conflit, tel que vécu dans la communauté rurale de Balingore, a eu des effets sur les différents secteurs. Il s'agit de :

- ✓ Un recul du commerce du fait des attaques perpétrées sur leurs boutiques. Ainsi, certains commerçants, pour sécuriser leurs biens ont quitté la CR.
- ✓ Le vol de bétail
- ✓ La détérioration des relations sociales marquée par la méfiance, la délation etc.
- ✓ Le déplacement de certaines personnes qui fuit la communauté rurale

▣ Initiatives pour stabiliser la CR

Pour faire revenir définitivement la paix dans la CR, les activités suivantes ont été menées par les acteurs :

- ▣ Formation des jeunes et des leaders en gestion et prévention des conflits
- ▣ Installation d'une cellule d'alerte et prévention de conflits

3.7. SITUATION DE LA COOPERATION DECENTRALISEE DANS LA CR

La coopération décentralisée dans la CR de Balingore existe à travers le partenariat entre une structure belge et le village de Bagaya. Ce partenariat, né en 2000, a permis la réalisation de nombreuses infrastructures dans les domaines de la santé et de l'éducation. Toutefois, ces interventions sont faites sans l'implication du Conseil rural.

IV. PLANIFICATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT

4.1. AXES PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT

REPertoire DES POTENTIALITES ET CONTRAINTES

AGRICULTURE ET MARAICHAGE

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Disponibilité des terres de plateau	Réductions des surfaces cultivables	Construction de digues anti sel Construction de digues de rétention Aménagement de bassins de rétention Reboisement pour lutter contre l'ensablement	Tous les villages
Diversification des cultures	Baisse des rendements agricoles	Faciliter l'accès au matériel agricole, aux engrais et à des semences de bonne qualité. Aménagement des vallées Sensibilisation pour le respect du calendrier cultural Acquisition d'un tracteur Formation des producteurs au compostage	CR
	Destruction des cultures par le bétail	Délimitation de zones de pâturage et de parcours du bétail Respect de la charte communautaire « apooya » Création d'une fourrière	CR
	Attaque des cultures et des fruits par les insectes	Formation des producteurs aux techniques de lutte contre les ennemis des cultures	CR
	Difficultés de pratiquer le maraîchage	Clôturer le bloc maraîcher de Mandégane Fonçage de puits dans les blocs maraîchers Acquisition de petit matériel Acquisition de moto pompes Formation aux techniques maraîchères Délocaliser le bloc maraîcher	Bagaya, Balingore

PROMOTION FEMININE

ATOUS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
<p>Existence d'organisations de femmes dans la communauté rurale</p> <p>Existence d'une unité de production pour les femmes de Mandégane</p> <p>De nombreuses femmes sont formées en transformation</p>	<p>Lourdeur des travaux des femmes</p>	<p>Acquisition d'un moulin à mil et d'une décortiqueuse à riz dans chaque village</p>	Tous les villages
		<p>Acquisition d'une batteuse à mil dans la CR</p>	CR
		<p>Construction et équipement de l'unité de production « Akandiak » des femmes</p>	Mandégane
		<p>Formation des membres de l'unité de production</p>	CR
	<p>Mise en place d'une unité de transformation des fruits et légumes</p>	Balingore	
	<p>Manque d'infrastructure pour les femmes</p>	<p>Achèvement du foyer des femmes</p>	Balingore

ELEVAGE

ATOUS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
<p>Existence d'un cheptel varié (bovins, ovins, caprins et volaille)</p>	<p>Mauvais état sanitaire du bétail</p>	<p>Formation d'un auxiliaire vétérinaire</p>	CR
		<p>Vaccination du bétail Création d'un dépôt vétérinaire Construction d'un parc à vaccination</p>	
<p>Présence d'abeilles dans la zone</p>	<p>Difficultés d'accès à l'eau pour le bétail</p>	<p>Construction d'abreuvoirs au niveau des points d'eau Fonçage de puits pastoraux Curage des mares</p>	Tous les villages
	<p>Difficultés d'alimentation du bétail en saison sèche</p>	<p>Formation des éleveurs aux techniques d'ensilage</p>	CR
	<p>Faible productivité du secteur</p>	<p>Organisation des éleveurs Insémination artificielle Création d'un poulailler à Mandégane</p>	CR
	<p>Vol du bétail</p>	<p>Création de comités de surveillance Marquage du bétail Construction d'une aire d'abattage des animaux</p>	Tous les villages
	<p>Apiculture peu développée dans la CR</p>	<p>Formation des apiculteurs Équipement des apiculteurs</p>	

COMMERCE

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Existence de nombreux produits commercialisables Situation de la CR sur l'axe « Boucle du Blouf »	Difficultés d'écoulement des produits	Achèvement du marché	Balingore
		Création d'un marché hebdomadaire	CR
		Faciliter l'accès au crédit	CR
		Réhabilitation des pistes de production	CR
		Bitumage de la « Boucle du Blouf »	CR
		Concertation sur les prix des produits	CR

ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Existence d'importantes formations forestières Divers produits forestiers	Dégradation des ressources forestières	Reboisement des espèces en voie de disparition	CR
		Sensibilisation sur la préservation de la forêt	Tous les villages
		Ouverture de pare feu	CR
		Création d'une pépinière communautaire	CR
		Création d'une forêt communautaire	CR
		Création de comités de surveillance	Tous les villages
		Création de bois de villages Création d'une plantation d'anacardier	Tous les villages Mandégane
		Valorisation des produits forestiers	CR

HYDRAULIQUE

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Existence de forages de d'une adduction d'eau potable	Accès à l'eau potable limité	Renouvellement de l'équipement du forage	Balingore
		Connexion du forage au réseau électrique	Balingore
		Extension du réseau d'adduction d'eau potable de Balingore	Balingore

		Achèvement du forage	Mandégane
		Fonçage de puits hydrauliques	Bagaya

HABITAT ET ASSAINISSEMENT

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
	Insalubrité dans les villages	Construction de latrines dans les villages Construction de fosses sceptiques Sensibilisation sur l'importance de l'assainissement Campagnes de nettoyage (set-setal) des villages Lotissement des villages de la CR	Tous les villages

APPUI A LA DYNAMIQUE DE PAIX

ATOUPS	CONTRAINTES	HYPOTHESES DE SOLUTIONS	LOCALISATION
Existence d'un cadre de concertation de l'arrondissement Existence d'un comité Paix et Gestion de conflits dans le cadre de concertation de la communauté rurale Liens de parenté entre les villages de l'arrondissement	Conflits fonciers entre villages	Sensibilisation sur la gestion foncière au niveau des villages Concertation entre les communautés rurales de l'arrondissement sur la question foncière Formation des membres des acteurs locaux sur : - Le Domaine National - La gestion foncière - La gestion et la prévention des conflits - La gestion du stress	Tous les villages Arrondissement CR

SANTE

ATOUTS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
<p>Existence de structures de santé dans la communauté rurale</p> <p>Présence de forêts pouvant servir la médecine traditionnelle.</p> <p>Appui des ONG et Projets</p>	<p>Accès aux soins de santé limité</p>	Construction et équipement d'une maternité	Mandégane
		Réfection (toiture) des postes de santé	Balingore , Bagaya
		Construction de murs de clôture des postes de santé	CR
		Equiperment des postes de santé	CR
		Acquisition de matériel informatique complet pour les postes de santé	CR
		Construction de logement pour l'ICP	Balingore, Mandégane
		Acquisition d'ambulances	
		Dotation des postes de santé en médicaments	CR
		Formation des ASC et des matrones	CR
		Appui à la prise en charge des ASC et matrones	CR
		Affectation d'une sage femme	
		Acquisition de 3 motos et 3 vélos pour le personnel de santé	Balingore CR
		Installation de panneaux solaires au poste de santé	Mandégane
	<p>Faible fréquentation des postes de santé</p>	Organisation de causeries sur la prévention de certaines maladies	Tous les villages
		Organisation de conférences publiques au lycée et au CEM sur les grossesses précoces, les IST/SIDA et les avortements clandestins	Balingore, Mandégane
		Formation des membres des comités de santé et des relais communautaires	Tous les villages

TRANSPORT ET COMMUNICATION

ATOUS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
La communauté rurale est traversée par la piste dénommée « boucle du Blouf »	Enclavement	Réhabilitation des pistes de production	CR
		Bitumage de la route « boucle du Blouf »	CR
		Extension du réseau téléphonique	CR
		Création d'une radio communautaire	CR

EDUCATION ET FORMATION

ATOUS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Bonne couverture scolaire de la communauté rurale Existence de l'enseignement préscolaire	Mauvaises conditions de travail dans les établissements scolaires	Construction et équipement de salles de classes	Balin gore, Bagaya, Mandégane
		Equiper les écoles de la CR	CR
		Construction et équipement d'une école maternelle	Balingore, Mandégane, Bagaya
		Construction et équipement d'une case des tous petits	Balingore
		Construction et équipement d'un bloc administratif dans les CEM et au lycée	Balingore, Mandégane
		Construction et équipement de salles informatiques au lycée et aux CEM	Balingore, Mandégane
		Formation des enseignants	CR
		Construction de salles d'alphabétisation dans les villages	CR
		Clôturer les écoles de la CR	Balingore, Mandégane
		Clôturer le CEM	Mandégane
	Enseignement arabe difficile	Construction de salles pour l'enseignement arabe	Tous les villages

		Affectation de maîtres d'arabe dans les écoles	CR
--	--	--	----

JEUNESSE, SPORTS, LOISIRS, CULTURE

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Existence de nombreuses organisations de jeunesse	Epanouissement des jeunes limité	Construction et équipement d'un complexe socioculturel	CR
		Construction et d'un foyer des jeunes	Mandégane, Bagaya
		Réhabiliter et équiper le foyer des jeunes	Balingore
		Clôturer les terrains de football	Balingore, Mandégane
		Délocaliser le terrain de football	Bagaya
		Achèvement du terrain de basket	Balingore
		Création d'un terrain omnisports	CR
	Sous emploi des jeunes	Construction et équipement d'un centre polyvalent	CR
		Formation des jeunes en : <ul style="list-style-type: none"> - Elaboration de projets, - Entreprenariat jeunesse, - Gestion administrative et financières des organisations 	
Régression de la culture	Sensibilisation sur la culture	CR	
	Formation d'animateurs socio culturels	CR	
	Promotion de la lutte traditionnelle	CR	

ENERGIE ET ELECTRIFICATION RURALE

ATOUPS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Disponibilité du soleil et du vent Existence du réseau électrique dans la CR	Couverture du réseau électrique inexistante ou insuffisante	Electrification du village	Mandégane
		Extension du réseau électrique	Bagaya, Balingore
		Installation de panneaux solaire	CR

ARTISANAT

ATOUTS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Divers corps de métiers existent dans la CR	Activités artisanales peu productives	Organisation des artisans	CR
		Faciliter leur accès au crédit	CR
		Renforcement des capacités des artisans	CR
		Création d'une maison des outils	CR
		Construction et équipement d'un centre artisanal	CR

PECHE

ATOUTS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Existences de cours d'eau dans la CR	Difficulté de pratiquer la pêche	Aménagement de bassins de pisciculture	CR
		Reboisement de la mangrove	CR

EPARGNE ET CREDIT

ATOUTS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
Existence de nombreuses activités génératrices de revenus	Difficulté d'accès au crédit	Mise en place d'une caisse d'épargne et de crédit	CR

APPUI INSTITUTIONNEL

ATOUTS	CONTRAINTES	SOLUTIONS	LOCALISATION
<p>Facilité de mobilisation des conseillers</p> <p>Un Assistant Communautaire qui a reçu une formation dans plusieurs domaines</p> <p>Présence de compétences (eaux et forêts, élevage et génie rural) au niveau du CADL de Tendouck</p>	Faiblesse des ressources financières de la CR	<p>Sensibilisation pour le recouvrement des impôts locaux et produits domaniaux</p> <p>Concertation avec les autres CR de l'arrondissement pour le recouvrement de la taxe sur le stationnement</p>	<p>Tous lesz villages</p> <p>CR</p>
	Mauvaises conditions de travail des conseil et du cadre de concertation	<p>Equipement de la maison communautaire en tables, bureaux, armoires chaises et matériel informatique</p> <p>Appui au fonctionnement du cadre de concertation</p> <p>Construction et équipement d'un point d'information/formation</p>	<p>CR</p> <p>CR</p> <p>Balingore</p>
	Non fonctionnalité de certaines commissions techniques du Conseil Rural	<p>Formation des conseillers sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La gestion des affaires locales, - La gestion du Domaine National, - La gestion des ressources naturelles - La gestion administrative et financière - Les textes de lois de la décentralisation - Le code forestier - La gestion des conflits <p>Formation en comptabilité matière</p>	CR
	Conditions de travail difficiles au niveau du CADL	<p>Réhabilitation des bâtiments du CADL</p> <p>Construction et équipement d'un bureau et d'un magasin</p>	Tendouck

		Equipement du CADL en mobiliers (bureaux, armoires, chaises) Electrification du CADL et adduction d'eau potable Acquisition d'ordinateurs Acquisitions d'une moto	
--	--	--	--

A l'issue de l'analyse de la situation réalisée par les acteurs eux-mêmes, les présentes orientations stratégiques ont été définies comme étant les axes prioritaires de développement de la communauté rurale de Balingore.

4.1.1. SECTEUR PRIMAIRE

DOMAINE DE L'AGRICULTURE

☞ Protéger et augmenter les superficies cultivables

Dans ce cas les stratégies prévues visent à :

- ✓ *Lutter contre l'ensablement*
- ✓ *Maîtriser l'eau*

☞ Augmenter les rendements agricoles

- ✓ *Faciliter l'accès des producteurs à l'équipement et aux intrants agricoles (semences et engrais).*
- ✓ *Lutter contre la divagation des animaux et les attaques des insectes*

☞ Diversifier la production agricole par l'amélioration des conditions de pratique du maraîchage dans la communauté rurale

DOMAINE DE L'ELEVAGE

☞ Améliorer l'état sanitaire du bétail

- ✓ *Disposer d'infrastructures adéquates*
- ✓ *Renforcer les capacités des éleveurs*

☞ Faciliter l'accès à l'eau pour le bétail

- ✓ *Multiplier les points d'eau adaptés au bétail*

☞ Faciliter l'alimentation du bétail en saison sèche

☞ Sécuriser le bétail

DOMAINE DE LA PECHE

☞ Promouvoir la pêche dans la communauté rurale

DOMAINE DE LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

☞ Assurer la protection et la régénération du couvert végétal

- ✓ *Lutter contre l'exploitation abusive de la forêt*

- ✓ *Régénérer le domaine forestier*
- ✓ *Régénérer la mangrove*
- ☞ Récupérer et rentabiliser les terres de vallées

4.1.2. SECTEUR SECONDAIRE

DOMAINE DE L'ARTISANAT

- ☞ Développer l'artisanat dans la communauté rurale
 - ✓ *Organiser les artisans*
 - ✓ *Disposer d'infrastructures équipées*

DOMAINE DE L'ENERGIE ET DE L'ELECTRIFICATION RURALE

- ☞ Assurer l'accès de toute la communauté rurale à l'électricité

4.1.3. SECTEUR TERTIAIRE

DOMAINE DU COMMERCE

- ☞ Faciliter l'écoulement des produits dans la CR

DOMAINES DE L'EPARGNE ET DU CREDIT

- ☞ Faciliter l'accès des populations au crédit

4.1.4. SECTEUR QUATERNAIRE

DOMAINE DE LA SANTE ET DE L'ACTION SOCIALE

- ☞ Améliorer les conditions d'accès des populations aux soins de santé
 - ✓ *Disposer d'infrastructures suffisantes et équipés,*
 - ✓ *Renforcer le personnel qualifié.*
 - ✓ *Disposer de moyens d'évacuation rapide*
 - ✓ *Améliorer les conditions de travail du personnel de santé*

- ☞ Renforcer la motivation du personnel communautaire

- ☞ Réduire le taux de prévalence de certaines maladies

DOMAINE DE L'HABITAT ET DE L'ASSAINISSEMENT

- ☞ Assainir les villages de la CR
- ☞ Améliorer l'hygiène dans les villages

DOMAINE DE L'EDUCATION

- ☞ Améliorer les conditions d'accès à l'éducation
 - ✓ *Disposer d'infrastructures adéquates par la construction et l'équipement de salles de classes*
 - ✓ *Sécuriser les écoles*

- ☞ Faciliter l'enseignement de l'arabe dans la CR

- ☞ Promouvoir l'éducation de base

- ✓ *Disposer d'infrastructures adéquates (maternelles et cases des tous petits)*

DOMAINE DE L'HYDRAULIQUE RURALE

- ☞ Rendre l'eau potable accessible à tous dans la CR

DOMAINE DE LA CULTURE, JEUNESSE ET SPORTS

- ☞ Améliorer le cadre d'épanouissement de la jeunesse
 - ✓ *Disposer d'infrastructures opérationnelles et d'équipements.*
- ☞ Réduire le sous emploi des jeunes
 - ✓ *Renforcer les capacités des jeunes*

- ☐ Revaloriser la culture dans la communauté rurale

DOMAINE DE LA PROMOTION FEMININE

- ☞ Alléger les travaux des femmes
 - ✓ *Acquérir des équipements (moulin à mil, batteuse à mil, décortiqueuse à riz etc.)*
- ☞ Valoriser les productions locales
- ☞ Favoriser les échanges entre les femmes

4.1.5. APPUI A LA DYNAMIQUE DE PAIX

- ☞ Réduire les conflits dans la communauté rurale
 - ✓ *Renforcer les capacités des acteurs locaux*
 - ✓ *Favoriser le dialogue entre les protagonistes*

4.1.6. APPUI INSTITUTIONNEL

- ☞ Augmenter les ressources financières de la communauté rurale
- ☞ Améliorer les conditions de travail des acteurs locaux
 - ✓ *Disposer d'un cadre d'échange dans la CR*
- ☞ Renforcer les capacités des élus

4.2. PROGRAMME D' ACTIONS PRIORITAIRES

AGRICULTURE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Augmenter les surfaces cultivables	Aménagement de bassins de rétention	Balingore	1	300 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	1	300 000		
		Mandégane	1	300 000		
	Reboisement pour lutter contre l'ensablement	CR		300 000		CR, Populations, Services techniques
Améliorer les rendements agricoles	Acquisition de matériels agricoles	CR		14 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
	Acquisition d'engrais et de semences de qualité	CR		20 000 000	Estimation	CR, Populations, Etat, Partenaires
	Sensibilisation pour le respect du calendrier cultural	CR		150 000		CR, Populations, Services techniques
	Acquisition d'un tracteur	CR	1	18 000 000	SISMAR	CR, Populations, Etat, Partenaires
Lutter contre la divagation des animaux	Délimitation de zones de pâturage et de parcours du bétail	CR		400 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques
	Sensibilisation pour le respect de la charte communautaire (APOOYA)	CR	3	150 000		CR, Populations
Améliorer les conditions de la pratique du maraîchage dans la communauté rurale	Clôture du bloc maraîcher	Mandégane	1	2 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
	Fonçage de puits dans les blocs maraichers	Balingore	4	10 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane	1	2 500 000		
	Acquisition de petits matériels	Balingore		2 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane,		2 000 000		
	Acquisition de motos pompe dans les blocs maraîchers	Bagaya,	1			CR, Populations, Etat, Partenaires
		Balingore	1			
Aménagement d'un bloc maraîcher	Bagaya	1	7 265 100		CR, Populations, Etat, Partenaires	

COMMERCE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Faciliter l'écoulement des produits	Achèvement du marché	Balingore	1	10 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
	Création d'un marché hebdomadaire	CR	1	6 000 000		CR, Populations, Partenaires
	Concertation sur les prix des produits	CR		150 000		CR, Populations, Services techniques

ARTISANAT

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Promouvoir l'artisanat dans la CR	Organisation des artisans	CR		150 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques, Partenaires
	Construction d'un magasin d'outils	CR	1	7 000 000		CR, Populations, Services techniques, Partenaires
	Construction et équipement d'un centre artisanal	CR	1	22 100 000		CR, Populations, Services techniques, Partenaires

ELEVAGE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Améliorer l'état de santé du bétail	Campagne de vaccination bétail	CR	2/an	2 400 000	Estimation	CR, Services techniques, Partenaires
	Construction d'un dépôt vétérinaire	Balingore	1	3 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
	Construction d'un parc à vaccination	CR	1	12 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
Faciliter l'accès au l'eau pour le bétail	Construction d'abreuvoirs (modèle double)	Balingore	1	1 000 000	Direction de l'élevage	CR, Populations, Services techniques, Partenaires
		Mandégane	1	1 000 000		
		Bagaya	1	1 000 000		
	Curage des marres	CR				CR, Populations, Services techniques, Partenaires
Améliorer la productivité du secteur	Organisation des éleveurs	CR		150 000		CR, Services techniques, Partenaires
	Insémination artificielle	CR		2 000 000	Estimation	CR, Populations, Etat, Partenaires
	Création d'un poulailler	Mandégane	1	15 979 217		CR, Populations, Partenaires
Lutter contre le vol de bétail	Création de comités villageois de surveillance	Balingore, Mandégane, Bagaya	3	150 000		CR, Populations
	Campagne de marquage du bétail	CR				CR, Populations, Etat, Partenaires

PROMOTION FEMININE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Alléger les travaux des femmes	Acquisition d'un moulin à mil	Mandégane	1	2 800 000	MATFORCE	CR, Populations, Etat, Partenaires
	Acquisition de décortiqueuses à riz	Balingore	1	2 800 000		
		Mandégane		2 800 000		
	Acquisition d'une batteuse à riz	CR	1	4 000 000	SISMAR	
	Construction et équipement de l'unité de production des femmes	Mandégane	1	19 000 000		
Construction et équipement d'une unité de transformation des fruits et légumes	Balingore	1	19 000 000			
Renforcer les capacités des femmes	Achèvement du foyer des femmes	Balingore	1	10 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires

PECHE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Promouvoir la pêche	Aménagement de bassins de pisciculture	Balingore	1	200 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques, Partenaires
		Bagaya	1	200 000		
		Mandégane	1	200 000		

EPARGNE ET CREDIT

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Faciliter l'accès des populations au crédit	Mise en place d'une caisse d'épargne et de crédit	CR	1	6 000 000	Estimation	CR, Populations, Partenaires

ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Régénérer et protéger la forêt	Reboisement des espèces en vie de disparition	CR				CR, Populations, Services techniques, Partenaires
	Sensibilisation sur la préservation de la forêt	CR	1/an	600 000		CR, Populations, Services techniques
	Ouverture de pare feu	CR				CR, Populations, Services techniques, Partenaires
	Création d'une pépinière communautaire	CR				CR, Populations, Services techniques, Partenaires
	Redynamisation et équipement de comités villageois de surveillance	Tous les villages	3	900 000		CR, Populations, Services techniques
	Aménagement d'une plantation d'anacardier	Mandégane	1	9 000 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques, Partenaires
Régénérer la mangrove	Reboisement de la mangrove	CR		300 000		CR, Populations, Services techniques, Partenaires
Récupérer et rentabiliser les terres de vallées	Consolidation de digue et construction d'un ouvrage évacuateur	Balingore	1	8 994 833	PIADESP C	CR, Populations, Services techniques, Partenaires
		Mandégane	1	8 994 833		
		Bagaya	1	8 994 833		

EDUCATION

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Améliorer les conditions d'accès à l'école	Construction et équipement de salle de classes à l'élémentaire	Balingore	9	58 500 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane	5	32 500 000		
		Bagaya	2	13 000 000		
	Construction et équipement de salles de classes au CEM	Balingore	6	39 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane	6	39 000 000		
	Réhabilitation de salles de classes	Balingore	3	9 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane	4	12 000 000		
		Bagaya	1	3 000 000		
	Equipement des écoles	CR				CR, Populations, Etat, Partenaires
	Construction et équipement de salle de classes à l'école maternelle	Balingore	3	15 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	3	15 000 000		
		Mandégane	1	15 000 000		
	Construction et équipement de blocs administratifs aux CEM	Balingore	1	17 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane	1	17 000 000		
Construction d'un centre de documentation et d'information au CEM	Balingore,	1	14 400 000		CR, Populations, Etat, Partenaires	
	Mandégane	1	14 400 000			
Sécuriser les écoles	Construction de murs de clôture des écoles de la CR	Balingore	2	9 780 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Mandégane	2	9 780 000		
		CEM Mandégane	1	6 000 000		
Faciliter l'enseignement arabe	Construction et équipement de salle pour l'enseignement arabe	Balingore	1	6 500 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	1	6 500 000		
		Mandégane	1	6 500 000		

SANTÉ ET ACTION SOCIALE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Faciliter l'accès des populations aux soins de santé	Construction et équipement d'une maternité	Mandégane	1	22 000 000	DIEM	CR, Populations, Etat, Partenaires
	Réhabilitation du poste de santé et de la maternité (plafond)	Bagaya	1	2 000 000	Estimation	CR, Populations, Etat, Partenaires
	Construction de murs de clôture des postes de santé	Mandégane	1	14 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	1	14 000 000		
	Equiper des postes de santé	Balingore	1	4 500 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	1	4 500 000		
		Mandégane	1	4 500 000		
	Acquisition d'une ambulance	CR	1	10 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
Dotation des postes de santé médicaments	CR	3	20 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires	
Affectation d'une sage femme	Balingore	1			CR, Etat	
Renforcer la motivation du personnel communautaire	Appui à la prise en charge des ASC et Matrones	CR				CR, Services techniques, Partenaires
Améliorer les conditions de travail du personnel de santé	Acquisition de motos pour les ICP	CR	3	4 500 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
	Acquisition de vélos pour le personnel	CR	3	225 000		CR, Etat, Partenaires
	Installation de panneaux solaires au poste de santé	Mandégane				CR, Populations, Etat, Partenaires
Réduire le taux de prévalence de certaines maladies	Organisation de causeries sur la prévention de certaines maladies	CR		600 000		CR, Populations, Services techniques
	Organisation de conférences publiques au lycée et CEM sur les grossesses précoces, les IST / SIDA et les avortements clandestins	CR		300 000		CR, Populations, Services techniques

JEUNESSE ET SPORTS

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Améliorer le cadre d'épanouissement de la jeunesse	Construction et équipement de foyers des jeunes	Mandégane	1	17 850 000	AGETIP	CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	1	17 850 000		
	Réhabilitation et équipement de foyer des jeunes	Balingore	1	7 000 000		CR, Populations, Etat, Partenaires
	Construction de murs de clôture de terrains de football	Balingore	1	17 500 000		CR, Populations Partenaires
		Mandégane	1	17 500 000		
Aménagement d'un terrain de football	Bagaya	1			CR, Populations Partenaires	
Revaloriser la culture dans la communauté rurale	Campagnes de sensibilisation sur la culture	CR		150 000		CR, Populations

ENERGIE ET ELECTRIFICATION RURALE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Assurer l'accès de toute la communauté rurale à l'électricité	Raccordement du village au réseau électrique	Mandégane,				CR, Populations, Etat, Partenaires
	Extension du réseau électrique	Balingore				CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya				
	Installation de panneaux solaires	CR				CR, Populations, Etat, Partenaires

HABITAT ET ASSAINISSEMENT

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Améliorer l'hygiène dans la communauté rurale	Construction de latrines dans les villages	Balingore	80	80 000 000	DIEM	CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	30	30 000 000		
		Mandégane	40	40 000 000		
	Construction de latrines au niveau des lieux de cultes	Balingore	15	15 000 000	DIEM	CR, Populations, Etat, Partenaires
		Bagaya	6	6 000 000		
		Mandégane	8	8 000 000		
Assainir les villages	Sensibilisation sur l'importance de l'assainissement	CR		150 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques
	Campagne de nettoyage (set setal) dans les villages	CR		250 000	Estimation	CR, Populations
	Lotissement des villages	CR				CR, Populations, Etat,

HYDRAULIQUE

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Rendre l'eau potable accessible à tous	Renouvellement de l'équipement du forage	Balingore	1			CR, Populations, Etat, Partenaires
	Connexion du forage au réseau électrique	Balingore	1			CR, Populations, Etat, Partenaires
	Densification du réseau d'adduction d'eau potable	Balingore				CR, Populations, Services techniques Partenaires
	Achèvement du forage	Mandégane				CR, Populations, Etat, Partenaires

APPUI A LA DYNAMIQUE DE PAIX

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Réduire les conflits dans la communauté rurale	Organisation de journées de sensibilisation sur la question foncière	Tous les villages	3	300 000		CR, Populations, Services techniques Partenaires
	Concertation entre les CR de l'arrondissement sur la question foncière	CR		300000		CR, Populations, Services techniques Partenaires
	Concertation entre agriculteurs et éleveurs	CR		50 000		CR, Populations, Services techniques Partenaires

APPUI INSTITUTIONNEL

Objectifs spécifiques	Actions	Localisation	Qté	Coûts	Source	Acteurs
Augmenter les ressources financières de la CR	Sensibilisation sur le recouvrement des impôts locaux et produits domaniaux	CR	1/an	450 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques
	Concertation avec les CR de l'arrondissement pour le recouvrement de la taxe sur le stationnement	CR		300 000	Estimation	CR, Populations, Services techniques
Améliorer les conditions de travail des acteurs de la CR	Équipement de la maison communautaire	Balingore	1			CR, Etat, Partenaires
	Appui au fonctionnement du cadre de concertation	CR		1500 000	Estimation	CR, Partenaires
	Construction et équipement d'un point d'information/formation	Balingore	1	20 000 000	PIADESPC	CR, Partenaires
Améliorer les conditions de travail au niveau du CADL	Équipement du CADL	Tendouck	1			CR, Etat, Partenaires
	Électrification et adduction d'eau au CADL	CADL Tendouck				CR, Etat, Partenaires

V. LES STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE

5.1. LE FINANCEMENT DU PLD

Le budget, conformément à la décentralisation constitue la principale source de financement du développement au niveau de la communauté rurale. Ce dernier dépend en grande partie de la taxe rurale, des taxes indirectes, des fonds de dotation et/ou de concours alloués par l'Etat et des dons et legs. L'observation du budget de la communauté rurale de Balingore a révélé que les fonds de dotation de la décentralisation constituent les seuls fonds dont bénéficie cette collectivité locale. Le conseil rural ne parvient même pas à récupérer les taxes liées aux produits domaniaux. Se faisant la faiblesse des ressources financières de cette communauté rurale a convaincu les acteurs locaux de la nécessité de développer d'autres alternatives pour le financement de leur PLD. En effet, le contexte actuel de crise a fait que la taxe rurale est devenue une ressource difficilement récupérable. Pour faire face à cette situation, les populations doivent mettre en place des stratégies pour contribuer au financement de leurs activités. Il s'agit notamment des cotisations, des contributions en nature, du travail gratuit ou l'investissement humain. Dans ces stratégies, les autorités traditionnelles comme les chefs de village et les chefs religieux jouent un rôle essentiel. En outre le PLD peut également bénéficier de financements extérieurs par le biais des différents programmes publics et des projets d'appui à la décentralisation ou de *coopération décentralisée*. C'est pourquoi le conseil rural doit chercher à bénéficier de toutes les sources de financement possibles : budget d'investissement de l'Etat, programmes et projets spécifiques), les divers *fonds fiduciaires*, etc.

5.2. LES INSTRUMENTS DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT

5.2.1 LE PLAN D'INVESTISSEMENT LOCAL

Il regroupe sur trois ans les différents projets de développement retenus dans la communauté rurale de Balingore. Le PIL est *un outil opérationnel* pour la mise en œuvre des actions de développement. Il présente par domaines, les activités à mettre en œuvre dans la communauté rurale ainsi que leurs coûts et apports locaux.

5.2.2 LE PLAN D'INVESTISSEMENT ANNUEL

Il reprend tous les projets retenus pour la première année d'Investissement au niveau de la communauté rurale. Il est basé sur l'*urgence de l'activité* et sa faisabilité en tenant compte de la capacité de

PLAN D'INVESTISSEMENT LOCAL

EDUCATION

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Construction et équipement de salles de classes	Balingore	2				13 000 000	1 300 000	11 700 000	6 500 000	650 000	5 850 000
	Mandégane	2							13 000 000	1 300 000	11 700 000
	Bagaya	1	6 500 000	650 000	5 850 000						
	CEM Mandégane	6	39 000 000	3 900 000	35 100 000						
Construction et équipement de salles de classes au lycée	Balingore	2				13 000 000	1 300 000	11 700 000			
Construction et équipement de salles de classes à l'école maternelle	Mandégane	3	20000000	2 000 000	18 000 000						
	Balingore	3	20000000	2 000 000	18 000 000						
Réhabilitation de salles de classes	Balingore	3				9 000 000	900 000	8 100 000			
	Mandégane	2							6 000 000	600 000	5 400 000
	Bagaya	1							3 000 000	300 000	2 700 000
Construction et équipement d'un bloc administratif au lycée			17 000 000	1 700 000	15 300 000						
Construction et équipement d'un centre de documentation et d'information	Balingore	1	14 400 000	1 440 000	12 960 000						
Sous total Education			116 900 000	11 690 000	105 210 000	35 000 000	3 500 000	31 500 000	28 500 000	2 850 000	25 650 000

SANTE ET ACTION SOCIALE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Construction et équipement d'une maternité	Mandégane	1				22 000 000	2 200 000	19 800 000			
Equipped de postes de santé	Mandégane	1	2 323 247	232 325	2 090 922						
	Bagaya	1	2 323 247	232 325	2 090 922						
Réhabilitation du poste de santé et de la maternité (plafond)	Bagaya	1	8 000 000	800 000	7 200 000						
Construction d'un logement pour l'ICP	Balingore	1							11 000 000	1 100 000	9 900 000
	Mandégane	1							11 000 000	1 100 000	9 900 000
Renforcement des postes de santé en médicaments	CR		5 000 000	500 000	4 500 000						
Organisation de causerie sur la prévention de certaines maladies	Tous les villages	9	200 000	20 000	180 000	200 000	20 000	180 000	200 000	20 000	180 000
Organisation de conférences publiques sur les grossesses précoces, IST/SIDA	Lycée et CEM	6	100 000	10 000	90 000	100 000	10 000	90 000	100 000	10 000	90 000
Acquisition de motos pour les ICP	CR	3	17 946 494			4 500 000					
Sous total Santé et Action Sociale			35 892 988	1 794 649	16 151 845	26 800 000	2 230 000	20 070 000	22 300 000	2 230 000	20 070 000

PRMOTION FEMININE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Acquisition de moulins à mil	Mandégane	1				2 800 000	280 000	2 520 000			
Achèvement et équipement du foyer des femmes	Balingore	1				10000000	1 000 000	9 000 000			
Sous total Promotion Féminine						12 800 000	1 280 000	11 520 000			

HYDRAULIQUE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Equipement du forage en pompe électrique	Balingore	1	x								
Sous total Hydraulique											

ARTISANAT

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Appui à l'organisation des artisans	CR		150 000	15 000	135 000						
Sous total Artisanat			150 000	15 000	135 000						

JEUNESSE, SPORTS

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Réhabilitation et équipement du foyer des jeunes	Balingore	1				7 000 000	700 000	6 300 000			
Construction et équipement de foyers des jeunes	Mandégane	1							17 850 000	1 785 000	16 065 000
	Bagaya	1							17 850 000	1 785 000	16 065 000
Aménagement de terrain de football	Bagaya	1				300 000	30 000	270 000			
Sous total Jeunesse, Sports et Loisirs						7 300 000	730 000	6 570 000	35 700 000	3 570 000	32 130 000

TRANSPORTS ET COMMUNICATION

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Réhabilitation de piste de production	Balingore - Diégoune	7km							196 000 000	19 600 000	176 400 000
Sous total Transports et Communication									196 000 000	19 600 000	176 400 000

**HABITAT ET
ASSAINISSEMENT**

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Sensibilisation sur l'assainissement	CR		150 000	15 000	135 000						
Organisation campagne de nettoyage dans les villages	Tous les villages	3	250 000	25 000	225 000						
construction de latrines dans les foyers	Balingore	80				40 000 000	4 000 000	36 000 000	40 000 000	4 000 000	36 000 000
	Mandégane	40				20 000 000	2 000 000	18 000 000	20 000 000	2 000 000	18 000 000
	Bagaya	30				30 000 000	3 000 000	27 000 000			
Construction de latrines au niveau des lieux de culte	Balingore	15				15 000 000	1 500 000	13 500 000			
	Mandégane	8				8 000 000	800 000	7 200 000			
	Bagaya	6				6 000 000	600 000	5 400 000			
Lotissement des villages	Balingore, Bagaya, Mandégane	3						X			
Sous total Habitat et Assainissement			400 000	40 000	360 000	119 000 000	11 900 000	107 100 000	60 000 000	6 000 000	54 000 000

ENERGIE ET ELECTRIFICATION RURALE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Extension du réseau électrique	Balingore, Bagaya								x		
Electrification du village	Mandégane	1	x			x					
Installation de panneaux solaires au niveau des foyers	CR		x								
Sous total Energie et Electrification Rurale											

APPUI ALA DYNAMIQUE DE PAIX

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Information - sensibilisation sur la question foncière	Tous les villages		300 000	30 000	270 000						
Concertation entre le CR de l'arrondissement sur question foncière	Arrondissement					300 000	30 000	270 000			
Initiation d'une médiation entre les parties en conflit	CR		100 000	10 000	90 000						
Concertation entre agriculteurs et éleveurs	CR	1	50 000	5 000	45 000	50 000	5 000	45 000	50 000	5 000	45 000
Sous total Appui à la Dynamique de Paix			400 000	40 000	360 000	300 000	30 000	270 000	50 000	5 000	45 000

AGRICULTURE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Equipement des agriculteurs en matériel agricole	CR								14 000 000	1 400 000	12 600 000
Acquisition d'un tracteur équipé	CR	1				18 000 000	1 800 000	16 200 000			
Acquisition de semences et d'engrais	CR										
Appui à la Coopérative agricole	CR		x								
Sensibilisation pour le respect du calendrier cultural	Tous les villages	3	150 000	15 000	135 000						
Fonçage de puits au niveau du bloc maraîcher	Balingore	4				5 000 000	500 000	4 500 000	5 000 000	500 000	4 500 000
	Mandégane	1				3 900 000	390 000	3 510 000			
Clôture du bloc maraîcher	Mandégane	1				2 000 000	200 000	1 800 000			
Acquisition de petit matériel maraîcher	Mandégane					x					
	Balingore					x					
Acquisition d'une moto pompe	Bagaya	1				x					
Aménagement de blocs maraîchers	Bagaya	1				7 265 100	726 510	6 538 590	7 265 100	726 510	6 538 590
Sous total Agriculture			150 000	15 000	135 000	36 165 100	3 616 510	32 548 590	26 265 100	2 626 510	23 638 590

ELEVAGE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Curage des mares	CR	1							X		
Organisation des éleveurs	CR	1	150 000	15 000	135 000						
Délimitation de zones de pâturage et de couloirs d'accès	CR					x					
Création d'un poulailler	Mandégane	1							15 979 217	1 597 922	14 381 295
Insémination artificielle	CR					2 000 000	200 000	1 800 000			
Création de comités villageois de surveillance	Tous les villages	3	150 000	15 000	135 000						
Sous total Elevage			300 000	30 000	270 000	2 000 000	200 000	1 800 000	15 979 217	1 597 922	14 381 295

COMMERCE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Création d'un marché hebdomadaire	CR	1							6 000 000	600 000	5 400 000
Achèvement du marché permanent	Balingore	1				10 000 000	1 000 000	9 000 000			
Organisation d'une concertation sur les prix des produits	CR	1	150 000	15 000	135 000						
Sous total Commerce			150 000	15 000	135 000	10 000 000	1 000 000	9 000 000	6 000 000	600 000	5 400 000

**ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES
NATURELLES**

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Journées de sensibilisation sur la préservation de la forêt	Tous les villages	1/an	200 000	20 000	180 000	200 000	20 000	180 000	200 000	20 000	180 000
Création et équipement des comités de lutte contre les feux de brousse	Tous les villages	3				900 000	90 000	810 000			
Création de pépinières villageoises	Tous les villages	3	x								
Reboisement des espèces en voie de disparition	CR		x								
Aménagement d'une plantation d'anacardier	Mandégane	1							9 000 000	900 000	8 100 000
Consolidation de digue et construction d'un ouvrage évacuateur	Balingore	1	8 994 833	899 483	8 095 350						
	Mandégane	1	8 994 833	899 483	8 095 350						
	Bagaya	1	8 994 833	899 483	8 095 350						
Sous total Environnement et Gestion des Ressources Naturelles			27 184 499	2 718 450	24 466 049	1 100 000	110 000	990 000	9 200 000	920 000	8 280 000

EPARGNE ET CREDIT

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Mise en place d'une caisse d'épargne et de crédit	CR	1				6 000 000	600 000	5 400 000			
Sous total Epargne et Crédit						6 000 000	600 000	5 400 000			

APPUI INSTITUTIONNEL

Actions	Localisation	Qté	Année 2010			Année 2011			Année 2012		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires	Coût Global	Apport CR	Partenaires
Campagne de sensibilisation pour le recouvrement de la taxe rurale et des patentes	tous les villages	1/an	150 000	15 000	135 000	150 000	15 000	135 000	150 000	15 000	135 000
Concertation avec les CR de l'arrondissement pour le recouvrement des permis de stationnement	Arrondissement	1				300 000	30 000	270 000			
Appui au fonctionnement du cadre de concertation	CR	1/an	300 000	30 000	270 000	300 000	30 000	270 000	300 000	30 000	270 000
Construction et équipement d'un point d'information / formation	CR	1	20 000 000	2 000 000	18 000 000						
Sous total Appui institutionnel			20 450 000	2 045 000	18 405 000	750 000	75 000	675 000	450 000	45 000	405 000

PLAN D'INVESTISSEMENT ANNUEL

EDUCATION

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Construction et équipement de salles de classes	Bagaya	1	6 500 000	650 000	5 850 000
	CEM Mandégane	6	39 000 000	3 900 000	35 100 000
Construction et équipement de salles de classes à l'école maternelle	Mandégane	3	20 000 000	2 000 000	18 000 000
	Balingore	3	20 000 000	2 000 000	18 000 000
Construction et équipement d'un bloc administratif au lycée	Balingore	1	17 000 000	1 700 000	15 300 000
Construction et équipement d'un centre de documentation et d'information	Balingore	1	14 400 000	1 440 000	12 960 000
Sous total Education			116 900 000	11 690 000	105 210 000

SANTE ET ACTION SOCIALE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Equipement de postes de santé	Mandégane	1	2 323 247	232 325	2 090 922
	Bagaya	1	2 323 247	232 325	2 090 922
Réhabilitation du poste de santé et de la maternité (plafond)	Bagaya	1	8 000 000	800 000	7 200 000
Renforcement des postes de santé en médicaments	CR		5 000 000	500 000	4 500 000
Organisation de causerie sur la prévention de certaines maladies	Tous les villages	9	200 000	20 000	180 000
Organisation de conférences publiques sur les grossesses précoces, IST/SIDA	Lycée et CEM	6	100 000	10 000	90 000
Sous total Santé et Action Sociale			17 946 494	1 794 649	16 151 845

HYDRAULIQUE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Equipement du forage en pompe électrique	Balingore	1	x		
Sous total Hydraulique					

HABITAT ET ASSAINISSEMENT

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Sensibilisation sur l'assainissement	CR		150 000	15 000	135 000
Organisation campagne de nettoyage dans les villages	Tous les villages	3	250 000	25 000	225 000
Sous total Habitat et Assainissement			400 000	40 000	360 000

ENERGIE ET ELECTRIFICATION RURALE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Electrification du village	Mandégane	1	x		
Installation de panneaux solaires au niveau des foyers	CR		x		
Sous total Energie et Electrification Rurale					

AGRICULTURE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Appui à la Coopérative agricole	CR		x		
Sensibilisation pour le respect du calendrier culturel	Tous les villages	3	150 000	15 000	135 000
Sous total Agriculture			150 000	15 000	135 000

ELEVAGE

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Organisation des éleveurs	CR	1	150 000	15 000	135 000
Création de comités villageois de surveillance	Tous les villages	3	150 000	15 000	135 000
Sous total Elevage			300 000	30 000	270 000

ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Journées de sensibilisation sur la préservation de la forêt	Tous les villages	1/an	200 000	20 000	180 000
Consolidation de digue et construction d'un ouvrage évacuateur	Balingore	1	8 994 833	899 483	8 095 350
	Mandégane	1	8 994 833	899 483	8 095 350
	Bagaya	1	8 994 833	899 483	8 095 350
Sous total Environnement et Gestion des Ressources Naturelles			27 184 499	2 718 450	24 466 049

ARTISANAT

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Appui à l'organisation des artisans	CR		150 000	15 000	135 000
Sous total Artisanat			150 000	15 000	135 000

APPUI INSTITUTIONNEL

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Campagne de sensibilisation pour le recouvrement de la taxe rurale et des patentes	tous les villages	1/an	150 000	15 000	135 000
Appui au fonctionnement du cadre de concertation	CR	1/an	300 000	30 000	270 000
Construction et équipement d'un point d'information / formation	CR	1	20 000 000	2 000 000	18 000 000
Sous total Appui institutionnel			20 450 000	2 045 000	18 405 000

APPUI A LA DYNAMIQUE DE PAIX

Actions	Localisation	Qté	Année 2010		
			Coût Global	Apport CR	Partenaires
Information - sensibilisation sur la question foncière	Tous les villages		300 000	30 000	270 000
Initiation d'une médiation entre les parties en conflit	CR		100 000	10 000	90 000
Concertation entre agriculteurs et éleveurs	CR	1	50 000	5 000	45 000
Sous total Appui à la Dynamique de Paix			400 000	40 000	360 000

ANNEXE

SITUATION DE REFERENCE

Volet Villages	DEMOGRAPHIE				
	Nombre de concessions	Nombre de Ménages	POPULATION		
			Masculin	Féminin	Total
Balingore	319	–	–	–	3521
Bagaya	09	136	800	720	1520
Mandégane	-	259	1646	1240	2886
Communauté Rurale					7927

Volet Villages	EDUCATION																							
	Nbre de classes maternelles			Nbre de classes primaires			Nbre de classes d'alphan.			Nbre de classes secondaires			Nbre d'écoles arabo-coraniques			Nbre de pers. alphan	Effectif des élèves						Centre format. prof.	Nbre per-sonnel educ.
	Péd	Phys	Abr	Péd	Phys	Abr	T	F	NF	Péd	Phys	Abr	T	F	NF	T	T	nF	nG	T	nF	nG	T	T
MANDEGANE	2	2	2	10	10	0	0	0	0	12		6	3	2	1		311	146	164	460	193	267	0	
BAGAYA	0	0	0	06	06	0	0	0	0	0	0	000	01	01	0	1220	220	101	119	0	0	0	0	06
BALINGORE	3	0	3	17	21	09	01	01	0	23	19	03	03	03			491	220	271	949	373	576	0	59

NB : Personnel en éducation : instituteurs, professeurs.

Volet <i>Villages</i>	SANTÉ														
	Nbre de cases de santé			Nbre de maternités rurales			Nbre de postes de santé			Nbre de pharmacies/dépôts			Nbre du Personnel de santé		
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	ICP	ASC	MATR
MANDEGANE	0	0	0	01	01	-0	01	01	0	01	01	-0	01	0-	0-
BAGAYA	0	0	0	01	01	0	01	01	0	0	0	0	01	02	02
BALINGORE	01	0	01	03	03	0	01	01	0	01	01	0	01	03	03

NB : Le personnel de santé est composé d'infirmiers, de matrones et d'agents de santé communautaire.

Volet <i>Villages</i>	HYDRAULIQUE																																
	Puits traditionnels			Puits équipés de pompe			Puits améliorés			Châteaux d'eau			Réseaux AEP			Forages non équipés			Forages équipés									Mares	Marigots ou bolongs	Bassins			
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	Type motorisé			Type éolien			Type solaire			Type manuel			T	T	T
MANDEGANE	47	4	37	-0	0-	0	0-	-	-	1	-	1	1	-	1				-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19	01	-
BAGAYA	34	11	23	1	1		6	5	1																						8	2	
BALINGORE	15	15					06	6		1	1	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	18	01	-

Volet Villages	CENTRES D'ECHANGE														
	Marchés permanents avec souks			Marchés permanents sans souks			Marchés hebdo avec souks			Marchés hebdo sans souks			Boutiques		
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF
MANDEGANE	-0	-	-	01	01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BAGAYA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0
BALINGORE	01	01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	09	09	-

Volet Villages	<i>TOURISME</i>								
	Nombre d'hôtels			Nombre de campements			Nombre de bars/restaurants		
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF
MANDEGANE	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BAGAYA	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BALINGORE	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Volet Villages	INFRASTRUCTURES AGRO- PASTORALES															
	Magasins de stockage			Parcs à vaccination			Fourrières			Abreuvoirs			Abattoirs			Chemins de parcours du bétail
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T
MANDEGANE	02	02	-	-	-	-	01	01	-	04	04	-	-	-	-	02
BAGAYA	1	1								2	2					5
BALINGORE	01	-	01	-	-	-	-	-	-	02	02	-	-	-	-	-

Volet Villages	INFRASTRUCTURES RELIGIEUSES											
	Nombre de mosquées			Nombre de grandes mosquées			Nombre de chapelles			Nombre d'Eglises		
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF
MANDEGANE	07	07	-	01	01	-	-	-	-	-	-	-
BAGAYA	5	5		1	1							
BALINGORE	12	12	-	03	03	-	-	-	-	-	-	-

Volet Villages	INFRASTRUCTURES COMMUNAUTAIRES																	
	Maison communautaire			Foyer des jeunes			Foyer des femmes			Centre socioculturel			Terrain de football			Maisons familiales rurales		
	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF	T	F	NF			
MANDEGANE	-	-	-	01	01	-	-	-	-	-	-	-	01	01	-	-	-	-
BAGAYA				1	1								2	1	1			
BALINGORE	01	-	01	02	02	-	01	-	01	-	-	-	07	07	-	-	-	-

Volet Villages	COMMUNICATION							
	Routes goudronnées	Pistes latéritiques ou rurales	Pirogues de désenclavement	Bac	Aéroport	Réseau téléphonique	Abonnés téléphone fixe	Télécentre
MANDEGANE	-	01	-	-	-	-	-	-
BAGAYA		1						1NF
BALINGORE	-	01	01	-	-	OUI	01	-

Volet Villages	<i>ELECTRICITE</i>		
	Centrale électrique	Réseau électrique	Abonnés SENELEC
MANDEGANE	0	1	0
BAGAYA	0	1	36
BALINGORE	0	1	56

Volet Villages	ALLEGEMENT DES TRAVAUX DOMESTIQUES												
	Moulins à mil			Batteuses			Décortiqueuses à riz			Autres			
	Total	F	NF	Total	F	NF	Total	F	NF	Nature	Total	F	NF
MANDEGANE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BAGAYA	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0
BALINGORE	04	04	-	-	-	-	03	02	01	Batteuse à mil	01	01	-

Volet Villages	ARTISANAT												
	Electric.	Menuis.	Forg.	Tailleurs	Maçon	Charp.	Chauff.	Soud.	Moul.	Peintres	Photog.	Plomb	Puisatiers
MANDEGANE	02	10	01	16	26	13	10	01	14	02	01	02	-
BAGAYA	8	9	1	6	8	7	10	2	10	3	3	2	3
BALINGORE	05	10	01	04	02	09	05	01	05	02	04	02	04
TOTAL	15	29	3	26	36	29	25	4	29	7	8	6	7

Volet Villages	ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES DE BASE									
	OP	Gpt villageo is	GI E	ONG/Proje ts	GP F	Org. Féminin es	Ass. de jeuness e	Ass. d'émigr és	Org. religieus es	Coopérativ es
MANDEGAN E	03 4	03	08	-	08	08	01	04	02	-
BAGAYA	9	0	5	1	6	9	1	0	1	0
BALINGO RE	01	-	02	01	09	01	01	01	01	-